

**UN BUS RENVERSÉ
PAR LES CRUES ET
DES ROUTES COUPÉES**

Des intempéries et des drames

Lire l'article de El-houari Dilmi page 4



LE DÉBAT S'INVITE AU PARLEMENT

Alerte aux boissons énergisantes

Lire l'article de M. Aziza page 3



SOMMET DE LA LIGUE ARABE À BAGHDAD

Attaf représente le président de la République

Lire l'article de A. Z. page 2



GAZA

L'armée sioniste intensifie ses massacres

Lire l'article de
Mohamed Mehdi page 2



ALGER

De nouvelles arrestations pour spéculation sur les véhicules

P. 4

Ghaza
L'armée sioniste
intensifie ses massacres

**Vendredi, 588^e jour de l'agression
sioniste et 76^e jour de blocus
humanitaire total, l'armée génocidaire
d'Israël intensifie ses massacres contre
la population civile de Ghaza.**

Mohamed Mehdi

Durant la journée de jeudi, les attaques visant les hôpitaux ont fait plus de 140 martyrs et davantage de blessés. Les bombardements ont été poursuivis avec la même intensité depuis l'aube de vendredi.

«Ce à quoi nous assistons actuellement est la création de conditions visant à éliminer les Palestiniens de Ghaza», estime l'organisation Médecins sans frontières (MSF) citée par l'agence Chihab.

«La bande de Ghaza est devenue un enfer sur terre. Les quelques établissements de santé encore opérationnels sont soumis à des attaques répétées malgré leurs capacités limitées. Les médicaments et les fournitures essentielles s'épuisent dangereusement», affirme MSF qui ajoute que ses équipes «n'ont reçu aucune fourniture médicale depuis 11 semaines» et que les soignants «souffrent d'une grave pénurie de fournitures de base telles que des compresses stériles et des gants».

De son côté, le directeur des hôpitaux de campagne de Ghaza, Marwan al-Hams, a déclaré à Al Jazeera que l'armée de l'occupation sioniste «a mis les hôpitaux hors service en détruisant les réseaux d'eau et d'égouts», ajoutant que le secteur a perdu «60% des médicaments et environ 80% des fournitures médicales» dans ces attaques.

«Les blessés qui arrivent sont dans un état critique et nous ne sommes pas en mesure de leur prodiguer des soins», affirme encore Marwan al-Hams. «120 personnes sont portées disparues à la suite des bombardements israéliens sur la bande de Ghaza aujourd'hui (vendredi). Les hôpitaux ont accueilli plus de 250 martyrs au cours des dernières 36 heures», a-t-il poursuivi.

Les bombardements de vendredi ont été particulièrement denses contre la ville de Ghaza et le nord de l'enclave, notamment Jabaliya.

Vers 14h (localement), le bilan des victimes s'élevait à 98 martyrs, dont 67 dans la ville de Ghaza et le nord de l'enclave, et des dizaines de blessés, rapporte Al Jazeera citant des sources médicales.

En outre, le bilan statistique quotidien du ministère palestinien de la Santé publié vendredi, indique que le nombre de victimes arrivées dans les hôpitaux, durant la journée de jeudi, est de 109 martyrs et 216 blessés. Ce bilan porte à 53.119 martyrs et 120.214 blessés,

le nombre de victimes depuis le 7 octobre 2023. Le ministère de la Santé annonce également un bilan provisoire de 93 martyrs et plus de 200 blessés, lors des bombardements de vendredi.

**FPLP : LES ETATS-UNIS
ENTIÈREMENT
RESPONSABLES
DES CRIMES DE GÉNOCIDE
À GHAZA**

Réagissant à la série de massacres à grande échelle commis par l'armée d'occupation sioniste à Ghaza, le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) souligne, dans une déclaration publiée hier, que «l'administration américaine, dirigée par le président Donald Trump est directement et entièrement responsable des massacres en cours», dont «les derniers en date sont les massacres horribles perpétrés ce matin dans diverses zones de la bande, notamment dans les camps de Jabalia et de Beit Lahia, qui ont entraîné le martyre d'un grand nombre de civils, y compris des enfants et des femmes, et des dizaines de blessés et de disparus sous les décombres des maisons détruites». Le FPLP considère que «ces nouveaux massacres», sont «un maillon supplémentaire dans la chaîne de la guerre génocidaire systématique menée par l'occupation contre notre peuple, avec le financement, les armes et la couverture politique américains».

La déclaration du FPLP estime également que «le silence honteux et suspect de la communauté internationale, arabe et islamique» est l'expression d'une «complicité totale dans le crime».

Le communiqué appelle les Nations Unies à «prendre des mesures immédiates et sérieuses pour imposer une protection internationale à notre peuple et intervenir de toute urgence pour mettre fin aux massacres et aux crimes de génocide, comme cela s'est produit dans des cas similaires à Sarajevo, au Rwanda et ailleurs». Pour le FPLP, ce silence international, devant la poursuite des massacres, «signifie que la poudrière va exploser et que les incendies ne resteront pas confinés à Ghaza, mais embraseront la région et le monde entier».

«L'ennemi sioniste, et ceux qui le soutiennent, doivent se préparer à supporter les conséquences de la catastrophe qu'ils ont créée de leurs propres mains», conclut le communiqué du Front populaire de libération de la Palestine.

Sommet de la Ligue arabe à Baghdad
Attaf représente le président
de la république

A. Z.

Le Président Tebboune n'ira pas à Baghdad. Après avoir boudé le dernier sommet arabe, tenu au Caire, le 4 mars dernier, pour des raisons clairement expliquées «par des désaccords profonds sur l'organisation et la préparation de cet événement», selon les termes de l'Agence de presse algérienne (APS), son absence à Baghdad, où se tiennent, ce samedi, les travaux de la 34^e Session ordinaire du Conseil de la Ligue arabe, au niveau du Sommet et de la 5^e session du Sommet arabe du développement, était quasi certaine.

C'est le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, qui est arrivé, jeudi 15 mai, à Baghdad, capitale de la République d'Irak, pour le représenter, lors de cet événe-

ment, a indiqué un communiqué du ministère.

«Les derniers développements de la Cause palestinienne devraient être en tête des points inscrits, à l'ordre du jour de la session ordinaire du Sommet arabe, dans le contexte de la poursuite de l'agression abjecte de l'occupation israélienne contre le peuple palestinien frère», précise le communiqué.

Les participants «débatront, en outre, de la situation politique actuelle dans le monde arabe ainsi que des moyens de renforcer l'action arabe commune et de conférer davantage d'efficacité au système d'action multilatérale arabe», ajoute la même source.

Par ailleurs, le Sommet arabe du développement abordera «les défis communs auxquels font face les pays arabes, sur le plan socio-économique, et les perspectives d'adoption de me-

sures collectives visant à renforcer la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique, au profit des Etats et des peuples arabes, ainsi que le développement du Commerce interarabe, dans le cadre de la Grande zone arabe de libre-échange (GZALE)», conclut le communiqué. Ainsi, en mandant le ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, pour représenter le Président Tebboune aux travaux de la 34^e Session ordinaire du Conseil de la Ligue arabe, au niveau du Sommet, et de la 5^e Session du Sommet arabe du développement, l'Algérie affiche sa volonté de participer aux débats et exprime son engagement constant envers la Cause palestinienne, même si sa vision n'est pas partagée avec d'autres membres de la Ligue arabe.

ANALYSE

Mustapha Aggoun

Dans les entrailles dévastées de Ghaza, ce n'est plus la guerre, c'est une extermination par épuisement.

Deux millions d'êtres humains, parqués, bombardés, déplacés, affamés, et maintenant oubliés. Ghaza n'est plus seulement une prison à ciel ouvert : c'est une tombe à ciel nu, creusée par la complicité des puissances et cimentée par l'indifférence. Depuis le 2 mars, la famine s'installe comme un siège silencieux. La faim n'est pas une conséquence collatérale, elle est devenue méthode. Elle tue lentement, méthodiquement, en laissant aux enfants le temps de hurler avant de s'éteindre.

Des milliers de camions attendent aux frontières, remplis de vivres, de médicaments, d'eau, comme des témoins impuissants. Ils attendent ce que la politique nie : le droit à la vie pour les Palestiniens. Ce n'est plus un conflit. C'est un crime. Ce n'est plus une guerre. C'est un génocide à ciel ouvert, une honte gravée en direct dans la mémoire du monde, pendant que certains, tapis dans le confort de leurs certitudes, ferment les yeux et tournent le dos.

Comment ne pas évoquer, en creux, le drame historique d'un peuple jamais sorti de la Nakba ? Depuis 1948, les Palestiniens vivent la dépossession, l'exil, l'humiliation. L'histoire de leur lutte est celle d'une survie arrachée au silence. Les villages rasés, les réfugiés sans retour, les enfants sans enfance : chaque décennie est un chapitre d'un livre que l'on refuse de lire.

Et pourtant, ce livre existe. Il porte les stigmates de Sabra et Chatila, de Deir Yassine, de Jénine, et aujourd'hui de Ghaza. Il est écrit avec le sang des civils, avec les larmes des mères, avec la résistance désespérée de ceux qui n'ont plus rien que la dignité. Il est documenté par des ONG, des journalistes coura-

La famine, l'autre
stratégie sioniste

geux, des médecins qui témoignent, entre deux frappes, de ce qu'aucun humain ne devrait voir.

Mais face à ce livre ouvert, le monde détourne les yeux. Les chancelleries occidentales, les grandes démocraties des droits de l'homme, les institutions censées protéger les civils, se contentent de phrases creuses. On parle de «droit à se défendre», mais on oublie le droit à exister. On parle de «riposte proportionnée», mais quelle proportion entre un char et un enfant ? Entre un avion de chasse et une file de femmes affamées ? La balance est faussée, le langage est corrompu.

Alors Ghaza crie. Elle crie avec la peau sur les os, avec les bébés qui ne têtent plus, avec les pères qui creusent des tombes au lieu de construire des maisons. Elle crie, mais qui entend encore ? L'histoire jugera, dit-on. Mais en attendant, les enfants meurent.

Cette famine organisée, cette lente asphyxie, n'est pas une bavure. C'est une stratégie. Une guerre sans balles mais avec la même cruauté. Benjamin Netanyahu et son gouvernement l'ont théorisée : affamer pour faire plier. Priver d'eau pour faire céder. Enfermer pour mieux bombarder. Ghaza est leur laboratoire du mal absolu, leur miroir de la toute-puissance, pendant que l'ordre mondial se regarde dans le miroir de sa lâcheté.

Il n'y a pas d'excuse. Plus d'alibi. Le silence est aujourd'hui un choix politique. Un consentement. Il n'y aura pas de neutralité dans les livres d'histoire. Les soutiens inconditionnels à Israël ne pourront pas dire : «nous ne savions pas». Car nous savons. Tous. L'ONU sait. L'Europe sait. Les États-Unis savent et les pays arabes savent plus que les autres. Les camions restent bloqués, les bombes tombent, les enfants meurent... et le monde, lui, semble avoir perdu son âme... face au sionisme...

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Edition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Le débat s'invite au Parlement Alerte aux boissons énergisantes

La consommation des boissons énergisantes en vogue, ces derniers temps, chez les jeunes et parfois même chez les mineurs, n'est pas sans danger pour la santé. Ce qui est plus préoccupant c'est la consommation conjointe de ces boissons avec des psychotropes et différents opiacés.



M. Aziza

Le député à l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Hani a mis en garde, lors des débats autour du projet de loi relatif à la prévention contre les drogues et les substances psychotropes, présenté lundi dernier par le ministre de la Justice, contre la consommation de ce genre de boissons qui menace la santé de notre jeunesse. Sollicitant l'intervention des pouvoirs publics pour « interdire et la production et la distribution de ces boissons qui menacent la santé publique ». Regrettant le fait que ces boissons soient produites à partir d'aliments et des énergies subventionnés par l'Etat, citant le sucre et l'électricité. Et d'alerter que certains jeunes les consomment en association avec les psychotropes pour faire augmenter l'effet. Ce qui entraîne un grand risque sur le consommateur, entraînant parfois le décès notamment par crise cardiaque. Des professionnels de la santé se sont déjà prononcés sur la question en mettant en garde contre les effets indésirables de la consommation excessive de ces boissons, en soulignant leurs effets sur le rythme cardiaque. Elles provoquent, selon les spécialistes de la santé, des palpitations cardiaques (tachycardie), l'insomnie et les troubles du sommeil. Comme elles peuvent entraîner des arrêts cardiaques si elles sont consommées en association avec des psychotropes.

L'Association nationale des Consommateurs (EL-AMAN) qui avait déjà tiré la sonnette d'alarme, en saisissant plusieurs institutions, à travers des correspondances, notamment celles de la Santé et de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire, est revenue à la charge avec une série de recommandations.

Dans un communiqué rendu public, jeudi dernier, l'Association a

alerté sur la prolifération incontrôlée des boissons dites « énergisantes », consommées massivement, en particulier par les jeunes. Et de préciser que ces produits perçus comme des stimulants sans risque, contiennent pourtant des substances nocives à haute dose de : caféine, taurine, sucre et additifs chimiques. Provoquant troubles cardiaques, perturbations neurologiques, insomnies, et pouvant aller jusqu'à des cas de coma ou de décès.

L'Association a dénoncé « la vente banalisée » des ces boissons qui se trouvent souvent placées à côté des jus et sodas, sans aucune distinction ni avertissement, aux enfants et aux mineurs de moins de 16 ans et aux personnes vulnérables. Une accessibilité excessive, aggravée par des prix bas qui favorisent leur consommation par les enfants et les jeunes.

L'Association recommande des descentes de contrôle médiatisées dans les points de vente pour faire respecter les interdictions, et pour sensibiliser les commerçants et les consommateurs. Les responsables de l'Association exigent la séparation obligatoire de ces boissons des autres produits, dans tous les commerces et l'interdiction de toute publicité visant un public jeune.

Ils recommandent également, un emballage distinctif et une réforme fiscale urgente, en augmentant la taxe sur les boissons énergisantes, pour rendre leur prix dissuasif. Et la création d'une taxe spéciale « santé publique », dont les recettes seraient affectées à des campagnes de prévention et à la prise en charge des effets sanitaires liés à leur consommation.

EL-AMAN appelle à une action immédiate et coordonnée entre les pouvoirs publics, la société civile et les professionnels de santé, pour protéger les consommateurs.

Raïna Raïkoun

Belkacem-Ahcène Djaballah

DU MAL-PARLER...

Lest de plus en plus évident que, souvent, en Dédédie, l'on parle mal. Très mal même. Ceci dit alors que, généralement, on écrit bien et on pense bien. Souvent juste. Donc, on parle mal, surtout lorsque l'intervention sollicitée par la presse, entre autres, presque toujours dans la précipitation des « points de presse », et à la télévision, ce moderne « miroir aux alouettes naïves », se fait à chaud, dans l'ambiance de la colère ou de l'euphorie.

Tout dernièrement, on a eu un écrivain, algérien depuis près de 80 ans, devenu (aussi) français depuis très peu, ancien haut fonctionnaire, « cadre de la nation » retraité - bien « pris en charge » et certainement aveuglé par les flatteries, les manipulations et les lumières de ceux qui, outre méditerranée et sur notre gauche, ne nous portent pas dans leur cœur - s'est mis à disserter à tort et à travers (pour ne pas dire débâter) sur les réalités géopolitiques de notre pays. Il n'est pas le seul, hélas, à être « récupéré » et « retourné » ! « La vieillesse est un naufrage », disait C. de Gaulle. On le croit.

Un autre, historien de son état, universitaire bien de chez nous, celui-ci entièrement algérien, bien qu'encore jeune, lui aussi interviewé par une télévision d'un pays qui ne nous aime plus, s'est lancé dans une dissertation lunaire sur nos origines et notre culture.

Et, pour couronner le tout, voilà qu'un président de club de foot, à la barbe blanche et en gandoura, lui aussi totalement « allumé » par la victoire de son club, s'est mis à traiter, en direct, de presque « équipes de colons » tous les clubs de foot musulmans ayant pratiqué avant 1962 et même avant la naissance de son

club, en 1964. Il a oublié par inculture et/ou manque de savoir qu'entre 1920 et 1939, des clubs musulmans ont été fondés un peu partout en Algérie et qu'en 1956, ils se sont retirés des compétitions se rangeant derrière le FLN/ALN. Pour sa gouverne, quelques équipes : MC Alger, ESFM Guelma, USFM Sétif, USM Khenchela, USM Bône, JSM Philippeville, JS Djidjeli et bien d'autres qui ont d'ailleurs donné des dizaines et des dizaines de martyrs de la Révolution armée. Seule, l'équipe nationale du FLN et ses joueurs, pour beaucoup anciens pros' en France ont échappé à son attaque. Encore heureux !

Bien sûr, à chaque fois, la justice (peut) se retrouve(r) saisie afin de mettre en application les textes réglementaires sanctionnant tous (ou presque tous) les dépassements langagiers : dépassements lesquels risquaient, à chaque fois, de générer aussi bien des conflits que des colères populaires.

Voilà donc du pain sur la planche pour nos psycho-sociologues et autres spécialistes de la com'. Pour savoir ou seulement comprendre - en attendant les thérapies individuelles ou groupales - les ressorts profonds d'une telle incapacité à se maîtriser pour formuler sa pensée en tenant compte de toutes (ou presque toutes) les conséquences et de l'environnement, la justice ayant d'autres « chats à fouetter », ne pouvant pas, hélas, faire face à tous les délires.

En attendant, pour limiter les dégâts, il serait peut-être judicieux d'introduire, au niveau universitaire et même scolaire, des cours et des travaux dirigés de rhétorique. Pour faire face non pas aux problèmes mais, surtout, pour les éviter.

Devoirs et examens trimestriels

Le ministre de l'Education insiste sur «le strict respect» du calendrier

Le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, a insisté, lors de la conférence nationale qu'il a présidée par visioconférence, sur «le strict respect» par l'ensemble des établissements d'enseignement, publics et privés, du calendrier fixé pour les devoirs et les examens trimestriels, indique vendre un communiqué du ministère.

Lors de cette conférence nationale, organisée jeudi soir et consacrée au suivi du niveau de préparation des directions de l'éducation pour les examens scolaires nationaux, le ministre a rappelé qu'en cette période des examens du troisième trimestre, tous les établissements éducatifs, publics et privés, sont appelés au «strict respect» des décisions, circulaires et instructions émanant du ministère, ainsi que du calendrier arrêté pour les différentes opérations pédagogiques, notamment celui des devoirs et examens trimestriels.

A cet effet, M. Sadaoui a exhorté les directeurs de l'éducation à «renforcer le contrôle au sein de tous les établissements scolaires, publics et privés, et à prendre les dispositions nécessaires pour assurer le suivi de la mise en œuvre des orientations ministérielles», insistant sur «l'importance de mettre en place des mécanismes permettant une vérification minutieuse des sujets traités dans les différentes évaluations des élèves», ajoute-t-on de même source.

Concernant le niveau de préparation des directions de l'éducation pour l'organisation des examens scolaires, le ministre a souligné l'impératif de réunir au niveau des centres d'examen du BEM et du baccalauréat, toutes les conditions nécessaires aux candidats, notamment la disponibilité de climatiseurs dans les wilayas qui enregistrent des températures particulièrement élevées en cette période de l'année.

Il a, en outre, souligné la né-

cessité «d'assurer un environnement adapté aux candidats en situation de handicap tout au long de la période des examens nationaux».

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation des élèves à préserver la propreté de l'environnement scolaire et à éviter de jeter ou de déchirer leurs anciens cahiers, lancée en coordination avec l'Observatoire national de la société civile (ONSC) et le ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie, M. Sadaoui a rappelé la nécessité de consacrer, dans chaque établissement scolaire, une salle destinée à la collecte des anciens cahiers récupérés, et ce, afin de les remettre à l'établissement public de recyclage, dans le cadre de l'accord conclu à cet effet.

Par ailleurs, le ministre a annoncé que l'élection de la Commission nationale des œuvres sociales du secteur de l'éducation se déroulera les 24 et 25 mai, et ce, après la finalisation des deux premières phases relatives à l'élection des membres des commissions de wilaya des œuvres sociales du secteur et à leur installation.

A cette occasion, M. Sadaoui s'est enquis de l'état des établissements scolaires affectés par les récentes intempéries, et a donné des instructions pour assurer un suivi quotidien de l'état de l'ensemble des établissements éducatifs à travers les différentes wilayas, en accordant une attention particulière aux centres d'examens nationaux», conclut le communiqué.

Election des membres de la Commission nationale des œuvres sociales les 24 et 25 mai

Le ministère de l'Education nationale a annoncé que l'élection des membres de la Commission nationale des œuvres sociales du secteur avait été programmée pour les 24 et 25 mai courant, a indiqué vendredi un communiqué du ministère. «Après parachèvement des 1e et 2e étapes de l'opération d'élec-

tion des membres des commissions de wilaya des œuvres sociales du secteur de l'Education nationale, et l'installation de toutes les commissions de wilaya, la 3e étape intervient pour élire les membres de la Commission nationale des œuvres sociales pour compléter les structures des œuvres sociales du secteur», précise le communiqué.

Un bus renversé par les crues et des routes coupées Des intempéries et des drames

Des intempéries ont frappé plusieurs wilayas d'Algérie, ces dernières 48h, provoquant des crues soudaines, des inondations et des glissements de terrain ainsi que des morts.

El-Houari Dilmi

Dans les wilayas de d'El Bayadh, Djelfa, Laghouat, M'Sila, Tiaret, Blida, Tipaza, Tissemsilt, Bordj Bou Arreridj et Sétif, plusieurs opérations d'épuisements des eaux pluviales, sauvetages de personnes et dégagements de véhicules ont été effectuées, au niveau des habitations et axes routiers. Dans la wilaya de Djelfa, les secours sont intervenus pour l'évacuation à l'hôpital de Massaad d'un (01) enfant de 13 ans, n'ayant, toutefois, pas survécu à la chute de grêles, aux lieux-dits 'Daya Ermal', 'Oum Lakhcheb', commune de Salmana, daïra de Massaad. Dans la même wilaya, quatorze personnes ont été secourues alors qu'elles se trouvaient à bord de leurs véhicules cernés par les eaux dans diverses communes. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Djelfa avec trois décès et un blessé, suite au renversement d'un bus de transport des voyageurs, causé par les crues d'un oued au village Ouled Abd El Allah, commune et daïra de Djelfa, selon les services de la Protection civile.

Dans la même wilaya, les services de la Protection civile ont récupéré le corps sans vie d'un homme dont le véhicule avait été em-

porté par les crues de l'Oued Malkof.

Deux autres morts ont été enregistrés dans les wilayas de Tipaza et Ouled Djellal.

Jusqu'à hier en début d'après-midi, les pompiers de Biskra continuaient de rechercher un enfant qui aurait été emporté par les eaux en crue de Oued Zerzour.

Le dernier bilan de la protection civile, arrêté vendredi à 6 heures du matin, fait état de sept morts et 282 personnes secourues depuis la nuit de mercredi dernier.

Quinze (15) autres individus ont été sortis de leurs véhicules cernés par les eaux de pluie au lieu-dit 'Oued Touil', commune d'El Faidja, wilaya de Tiaret. A M'Sila, 24 personnes ont été sauvées et 18 véhicules dégageés, au niveau de la RN N 89, commune d'Ain El Riche, de même qu'un bus et quatre autres véhicules cernés par les eaux d'un oued en crue, dans la commune de Bou Saâda.

Concernant les routes coupées en raison de la montée des eaux pluviales, il s'agit de la RN 45, dans la wilaya de M'sila, de la RN46 entre Bou Saâda et la commune de Houamed, le chemin de wilaya n°3 entre Ben Srour et Amsif, le chemin de wilaya n°4 entre les localités de de Houamed et Khoubana et le CW n°7 entre Ben Akhrif et Sidi M'hamed.

Dans la wilaya de Djelfa, plusieurs routes sont également coupées à la circulation automobile, notamment au niveau de la RN1 à hauteur de la localité de Zaâfrane où un pont s'est effondré et la RN40 entre les localités de Sidi Laadjel et Hassi Fedoul. A Laghouat, la montée du niveau des eaux a provoqué la fermeture du CW n° 133 dans la commune de Ksar El Hirane ainsi que la RN1 entre Laghouat et Ghardaïa.

Dans la wilaya de Ouargla, la route nationale n° 53, entre les localités de Borma et Hassi Mes-saoud a également été fermée au trafic automobile en raison de l'accumulation de sable et des vents forts, alors que la montée des eaux pluviales a engendré la fermeture de la RN 17 entre les communes de Mohammadia et Hacine, dans la wilaya de Mascara. Le CW N°110 entre Blida et Tipaza, également été fermé à la circulation en raison des inondations qui ont affecté cette région, de même que la wilaya de Médéa où le CW n°84 où le tronçon reliant les communes de Chahbounia et Bouaiche a été fermé en raison de la montée des eaux. Dans la wilaya de Ouled Djellal, le CW n°60 entre les localités de Sidi Khaled et Ras El Miad est impraticable en raison de la chaussée inondée d'eau.

Bouira

Trois morts et 5 blessés dans une collision

Farid Haddouche

Trois personnes ont été tuées et cinq autres blessées, jeudi soir, dans un accident de la circulation survenu sur la route nationale n°8, à la sortie de la commune de Raou-

raoua, en direction de Sour El Ghozlane, à une cinquantaine de kilomètres au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. La protection civile a indiqué que les unités secondaires de Bir Ghablou et de Sour El Ghozlane sont intervenues suite à une

collision entre deux voitures, qui a fait 3 morts et 5 blessés graves qui ont été évacués à l'hôpital de la daïra de Sour El-Ghozlane. Les dépouilles des victimes ont été déposées à la morgue du même établissement hospitalier.

Constantine

Trafic de drogue et d'armes à feu : 11 accusés placés en détention

Le juge d'instruction près le parquet du pôle pénal spécialisé de Constantine a ordonné de placer en détention provisoire 11 accusés dans l'affaire de saisie de 178 kg de drogues (cannabis), d'armes à feu et de munitions, a-t-on indiqué jeudi dans un communiqué du parquet de la République de ce pôle. Le communiqué a précisé que dans le cadre de la lutte contre les crimes de trafic de drogues et de psychotropes et en vertu des dispositions de l'article 11 du code de procédures pénales, la brigade de recherche et d'intervention de la sûreté de wilaya de Béjaïa a démantelé le 6 mai un réseau criminel organisé au village Tazrout, dans la commune d'Ighzer Amokrane, dans la wilaya de

Bejaia, constitué de 27 suspects dont 11 ont été arrêtés, tandis que les autres parmi lesquels quatre de nationalité étrangère se trouvent en état de fuite.

L'opération s'est soldée par la saisie de 178 kg de cannabis, 2.100 capsules de psychotropes, 3 fusils de chasse avec leurs munitions, 2 pistolets automatiques avec leurs munitions, une quantité de poudre noire, des appareils sensibles, des sommes d'argent considérables en monnaies nationale et étrangère, 11 véhicules et trois motos, a ajouté le communiqué.

Les onze suspects ont été présentés devant le parquet pénal spécialisé de Constantine le 14 mai pour crimes de "contrebande constituant de par sa gra-

vité une menace sur la sécurité et l'économie nationale, possession, transport, stockage et obtention en vue de la vente de drogues et psychotropes d'une manière illégale, trafic d'armes et de munitions de catégories 4 et 5 et délits de blanchiment d'argent, perpétrés dans le cadre d'une bande criminelle organisée, l'infraction à la législation sur les changes et les mouvements de capitaux de et vers l'étranger, utilisation d'appareils sensibles à des fins illégaux, facilitation à la perpétration de crimes, faux et usage de faux", a ajouté le même document. Après l'audition des 11 accusés, le juge d'instruction a ordonné de les placer tous en détention provisoire, a conclu le communiqué.

Alger

De nouvelles arrestations pour spéculation sur les véhicules

Le Service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale à Bir Mourad Raïs (Alger) a démantelé une bande spécialisée dans la spéculation illicite sur les voitures de fabrication locale de la marque Fiat Doblo Panorama, a indiqué jeudi un communiqué du même corps sécuritaire. "Dans le cadre de la lutte contre le phénomène de spéculation illicite sur les voitures de fabrication locale de la marque Fiat Doblo Panorama, les enquêteurs du Service de lutte contre la cybercriminalité au Commande-

ment de la Gendarmerie Nationale, ont repéré un post publié par un individu qui proposait un véhicule de ce type pour un montant de 505 millions de centimes.

Suite à quoi, le Service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie Nationale à Bir Mourad Raïs a ouvert une enquête, sous la supervision du Procureur de la République près le Tribunal de Bir Mourad Raïs", a précisé la même source. "A l'issue d'intenses investigations pour retrouver les auteurs, en recourant aux moyens techniques

d'enquête, le même service a arrêté quatre (4) suspects, dont un (1) concessionnaire agréé auprès de la marque Fiat, et saisi le véhicule proposé dans l'annonce".

"Après l'accomplissement des procédures légales, en coordination avec les autorités judiciaires, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République territorialement compétent pour spéculation illicite, lequel a ordonné leur placement dans un établissement de rééducation et de réhabilitation", conclut le communiqué.

Prévention contre les feux de forêts Le dispositif renforcé

Le dispositif de prévention contre les feux de forêts a été renforcé en 2025 dans le cadre du Plan national de lutte, notamment par l'introduction de technologies de pointe ainsi que par la réactivation de l'interdiction des barbecues dans les zones boisées, a déclaré, jeudi à Alger, le Directeur général des forêts, Djamel Touahria.

S'exprimait lors d'une visite d'inspection au siège de la Direction générale des forêts (DGF) et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger, dans le cadre de sa tournée pour évaluer le niveau de préparation pour la mise en œuvre du plan de lutte, lancé le 1er mai à l'échelle nationale, M. Touahria a souligné le renforcement des moyens humains et matériels ainsi que l'introduction de technologies avancées, dont des drones.

Il a salué à ce titre la contribution des micro-entreprises dans le développement des dispositifs de surveillance innovants pour une gestion plus efficace des espaces forestiers.

M. Touahria a insisté sur l'interdiction stricte des barbecues dans et autour des zones forestières, notamment à l'approche de l'Aïd el-Adha, «période à risque élevé».

«L'interdiction des barbecues a été décrétée par les walis à travers le pays», a-t-il fait savoir, rappelant à ce propos que «les barbecues figurent parmi les causes directes des incendies, particulièrement en été».

Le DGF a également cité la loi 23-21 de décembre 2023 relative aux forêts et aux richesses forestières, qui prévoit des sanctions sévères contre les auteurs d'incendies volontaires, incluant la réclusion à perpétuité et de lourdes amendes.

Concernant la wilaya d'Alger,

M. Touahria a souligné qu'aucun incendie n'y avait été enregistré lors de la campagne 2024. «Ce résultat positif doit être maintenu durant cette campagne de 2025», a-t-il insisté.

De son côté, Sabrina Hakkar, directrice des forêts et de la ceinture verte d'Alger, a indiqué que le plan de prévention 2025 a été lancé exceptionnellement dès le 1er mai, au lieu du 1er juin, et se poursuivra jusqu'au 31 octobre, dans le cadre d'une démarche de prévention et de vigilance anticipée.

Parmi les moyens mobilisés pour protéger le patrimoine forestier, elle a avancé que sa direction a bénéficié d'un drone de type Aurès 700, capable de détecter en temps réel tout départ de feu, fumée ou anomalie, renforçant ainsi les capacités de surveillance et d'intervention rapide, a-t-elle fait savoir. Elle a également énuméré, parmi les moyens disponibles, 21 points d'eau, dont 17 bassins de rétention réhabilités, situés principalement dans les forêts denses, ainsi que 5 tours de guet pour surveiller les massifs forestiers. Des campagnes de sensibilisation et des exercices de simulation ont été menés pour tester la réactivité des services de lutte contre les incendies de forêts. Une caravane de sensibilisation parcourra les 57 communes de la wilaya, en partenariat avec la Protection civile, la Direction de l'environnement, les services de la wilaya, la société civile et les scouts.

Evoquant, d'autre part, la campagne de reboisement 2024-2025, qui s'est clôturée le 21 mars, Mme Hakkar a précisé que 241172 arbres ont été plantés à travers la wilayas d'Alger, incluant des espèces fruitières, rustiques et ornementales.

Khenchela

Un terroriste abattu

Un terroriste a été abattu, un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov et une quantité de munitions ont été récupérés, jeudi lors d'une opération de fouille et de ratissage toujours en cours, menée par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), dans le secteur militaire de Khenchela, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de fouille et de ratissage dans la zone d'Oued Gharghar, dans la commune de Chechar

au Secteur militaire de Khenchela, en cinquième Région militaire, des détachements de l'ANP ont abattu, dans l'après-midi d'aujourd'hui 15 mai 2025, un (1) terroriste et récupéré un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov et une quantité de munitions», précise la même source.

«Cette opération, qui est toujours en cours, confirme la vigilance et la détermination des Forces de l'ANP à traquer ces criminels à travers l'ensemble du territoire national, jusqu'à leur éradication», ajoute le communiqué.

Alger

Un individu arrêté pour incitation à la haine via les réseaux sociaux

Les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé à l'arrestation d'un suspect pour avoir diffusé, sur son compte sur les réseaux sociaux, plusieurs publications incitant à la haine et à la discrimination à l'encontre d'une région du pays, a indiqué jeudi un communiqué de ce corps de sécurité.

"Après avoir enregistré plusieurs publications incitant à la haine et à la discrimination à l'encontre d'une région bien précise du pays, diffusée sur le compte d'un célèbre internaute sur les réseaux sociaux, la brigade de lutte contre la cyber-

criminalité relevant de la sûreté d'Alger a immédiatement ouvert une enquête préliminaire sous la supervision du parquet territorialement compétent", précise le communiqué.

Les investigations menées par les enquêteurs de ladite brigade ont permis d'identifier et d'interpeller le propriétaire du compte en question sur Facebook. Après avoir interpellé le mis en cause répondant aux initiales (A.A), les mêmes éléments ont saisi le téléphone mobile utilisé dans cette affaire en sus d'une quantité de kif traité".

Le mis en cause a été présenté, jeudi, devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'Hamed, pour atteinte à l'unité nationale, diffusion volontaire de publications de nature à porter atteinte à la sécurité et à l'ordre publics via un moyen électronique, diffusion d'un discours de haine et de discrimination à l'encontre une région du pays à travers les technologies de l'information et de la communication, outrage à corps constitué, et détention de drogues pour consommation personnelle".

Sombres perspectives dans le monde

La malnutrition aiguë s'étend sous l'effet des conflits

La faim a frappé de façon aiguë un nombre record de 295 millions de personnes en 2024 dans 53 pays, d'abord sous l'effet des conflits, alerte vendredi le Rapport mondial sur les crises alimentaires, qui entrevoit de «sombres» perspectives pour 2025, au moment où le financement de l'aide internationale recule. Pour la sixième année consécutive, ce bilan s'est aggravé, la détérioration de la situation au Soudan, en Birmanie ou à Gaza masquant les améliorations constatées en Afghanistan ou au Kenya, selon ce rapport annuel publié par le Réseau mondial contre les crises alimentaires (UE, Banque mondiale, agences onusiennes...).

Sur ces 295,3 millions de personnes (22,6% de la population analysée), 1,9 million étaient au bord de la famine, du jamais vu depuis le lancement de ce bilan en 2016. L'essentiel de ces populations en situation extrême se trouvaient au Soudan et dans la bande de Gaza, et dans une moindre mesure au Mali et en Haïti. «Nous parlons là d'un manque extrême de nourriture, d'un épuisement complet des mécanismes de résistance et de survie», décrit Rein Paulsen, directeur du bureau des Urgences et de la résilience à la FAO. En juillet dernier, des cas de famine ont été détectés dans le camp soudanais de Zamzam au Darfour, une situation que le monde n'avait plus vue depuis 2020, note le rapport. Des cas ont ensuite été identifiés dans quatre autres zones du pays, tandis que l'IPC, le système

de suivi de référence sur ce sujet, annonçait un risque de famine à Gaza. Pour le territoire palestinien, l'IPC a confirmé lundi ce diagnostic de «risque critique de famine» pour les mois à venir, après 19 mois de guerre et deux mois de blocage de l'aide internationale.

GARE AUX CHOCS ÉCONOMIQUES

Conflits et violences, souvent synonymes de déplacements de populations, ont de fait été le premier facteur de crise alimentaire en 2024, pour 140 millions de personnes dans 20 pays. Ailleurs (18 pays), des événements climatiques extrêmes nourris par le réchauffement global ont produit des désastres agricoles: sécheresses dans le sud de l'Afrique, inondations au Bangladesh, au Nigeria... Pour 2025, le rapport prévient: l'intensification des affrontements, les tensions géopolitiques accrues, l'incertitude économique mondiale, les coupes dans les financements de l'aide... «accroissent déjà l'insécurité alimentaire dans certains pays», de la RD-Congo jusqu'en Haïti. Il met aussi en garde contre les «chocs économiques» - escalade des droits de douane, dollar affaibli... - à même de faire exploser les prix des produits alimentaires et de perturber les chaînes d'approvisionnement. Dans le même temps, le financement général de l'aide recule, avec en particulier le désengagement début 2025 des Etats-Unis, hier premier donateur.

Déjà des opérations sont affectées en Afghanistan, Ethiopie, Haïti,



Yémen... Le financement de l'action humanitaire liée à l'alimentation pourrait se trouver réduit de 45%, souligne le rapport, et l'aide dont bénéficient au moins 14 millions d'enfants est «en danger», «les exposant au risque de malnutrition sévère et à la mort». «La faim et la malnutrition s'étendent plus rapidement que notre capacité à y répondre, alors qu'un tiers de la nourriture mondiale produite est perdue ou gaspillée», déplore le secrétaire général de l'ONU Antonio Guter-

res, en avant-propos du rapport, s'alarmant de «niveaux records». «Des crises anciennes sont aggravées par une plus récente: la réduction spectaculaire du financement humanitaire.

C'est plus qu'un échec des systèmes - c'est un échec de l'humanité». Face à ces coupes drastiques, il faudra identifier les actions les plus efficaces, souligne M. Paulsen de la FAO, qui préconise de soutenir plus encore l'agriculture.

Il cite les progrès de l'Afghanis-

tan: huit millions de personnes en moins en insécurité alimentaire sur trois ans. «Une des raisons est l'aide apportée aux fermiers pour qu'ils puissent produire», alors que «normalement seuls 3% de l'aide alimentaire va à l'intervention agricole d'urgence». «L'agriculture coûte quatre fois moins cher que d'autres formes d'aide alimentaire», plaide-t-il. Mais avant toute chose, «la paix est un prérequis», ajoute-t-il aussi, «le droit de se nourrir est un droit humain fondamental».

Commerce

Les pays de l'Asie-Pacifique inquiets



Les pays de l'Asie-Pacifique, dont la Chine et les Etats-Unis, se sont dits vendredi «inquiets» des «défis fondamentaux» assombrissant les échanges mondiaux, à l'issue d'une réunion ministérielle sur fond de guerre douanière, en marge de laquelle Séoul a repris ses discussions avec Washington. Les ministres du Commerce des 21 économies de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique) étaient réunis pour deux jours dans l'île de Jeju en Corée du Sud, sous pression de l'offensive douanière du président américain Donald Trump. «Nous sommes inquiets des défis fondamentaux auxquels est confronté le système commercial mondial (...) nous réaffirmons notre engagement commun

à faire progresser l'intégration économique dans la région», ont-ils souligné dans une déclaration finale commune.

Le ministre sud-coréen du Commerce, Cheong In-Kyo, a reconnu que ce communiqué au ton pourtant très général avait été négocié difficilement en raison de «divergences de position significatives», surmontées «à la dernière minute». Les pays de l'APEC (Australie, Vietnam, Thaïlande, Japon, Chine, Canada, Etats-Unis, Mexique...) ont aussi rappelé l'importance de «chaînes d'approvisionnement durables» et pérennes. «Cela envoie un signal très positif aux marchés mondiaux», montrant que «les membres de l'APEC peuvent collaborer pour naviguer ef-

ficacement à travers un contexte commercial incertain», s'est félicité Cheong In-Kyo. Vu les situations économiques et «positionnements» très contrastés des pays de l'APEC, «il est difficile» de concevoir une réponse commune aux droits de douane américains, reconnaît-il cependant, estimant que l'APEC peut demeurer le cadre d'efforts visant à «surmonter l'incertitude». A Jeju, le représentant américain au Commerce Jamieson Greer a ainsi multiplié les entretiens bilatéraux en marge de la réunion. Il a rencontré jeudi le vice-ministre chinois du Commerce Li Cheng-gang, quelques jours après la conclusion d'une trêve dans les lourdes surtaxes douanières que s'imposent Pékin et Washington.

«ACCORD GLOBAL»

Et après avoir vu Cheong In-Kyo, Jamieson Greer s'est entretenu vendredi avec le ministre sud-coréen du Commerce et de l'Industrie Ahn Duk-geun, avant des «négociations techniques» la semaine prochaine dans la suite de discussions bilatérales entamées à Washington fin avril.

Avec un excédent commercial de 66 milliards de dollars avec les Etats-Unis l'an dernier (juste derrière le Vietnam, Taïwan et le Japon en termes de plus gros excédents), la Corée du Sud est dans le viseur de Washington. Le pays, dépendant des exportations, est touché durement par les surtaxes douanières de 25% sur l'automobile imposées début avril par Donald Trump.

L'automobile constitue 27% des exportations sud-coréennes vers les Etats-Unis. M. Trump a également annoncé des surtaxes «réciproques» généralisées atteignant 25% sur les exportations sud-coréennes, avant de les suspendre jusqu'à début juillet.

Séoul espère y échapper en concluant un «accord global», avec notamment des importations accrues de gaz naturel liquéfié (GNL) américain et des discussions sur le taux de

change du won, monnaie que Washington accuse d'être sous-évaluée. «Notre objectif est de finaliser un accord avant la date-butoir (début juillet), nous mettons tout en œuvre pour respecter ce délai, et les Etats-Unis n'ont aucune raison de jouer la montre», a estimé Ahn Duk-geun vendredi.

CHANTIERS NAVALS

La Corée du Sud pourrait également promettre son assistance dans la construction navale, secteur où elle est leader après la Chine et où les Etats-Unis entendent se muscler pour réduire leur dépendance. Jamieson Greer a rencontré vendredi l'influent patron sud-coréen Chung Ki-sun, vice-président de HD Hyundai, géant des chantiers navals, et le dirigeant de Hanwha Ocean, autre mastodonte du secteur. HD Hyundai a annoncé avoir proposé à M. Greer une collaboration pour la fabrication de grues portuaires, et «plusieurs axes de coopération»: développements technologiques conjoints, formation de main-d'oeuvre... Plus généralement, Séoul insiste sur son accord de libre-échange avec les Etats-Unis, entré en vigueur en 2012, et son rôle de «partenaire important», notamment en terme de coopération industrielle.

Autre sujet sensible: Washington a ouvert en avril une enquête sur les semi-conducteurs, ouvrant la voie à des surtaxes douanières sur ce secteur-au risque de menacer les deux mastodontes sud-coréens des puces, Samsung Electronics et SK hynix.

La Corée du Sud, a exporté aux Etats-Unis pour 10,7 milliards de dollars de semi-conducteurs en 2024. La guerre commerciale intervient alors que la Corée du Sud sort fragilisée d'une longue crise politique avec la destitution du président Yoon Suk Yeol. Son activité économique mesurée par l'évolution du PIB s'est contractée de 0,1% au premier trimestre.

Contre la coopération entre l'Algérie et la Mauritanie L'acharnement des taupes du Makhzen

L'écrivain mauritanien, chercheur stratégique spécialisé dans les questions du Sahel et du Sahara et militant de la société civile, Mohamed Salem Ould Mohamed El Yacoub a vertement fustigé les manœuvres des «taupes du Makhzen», visant à porter atteinte à la dynamique de coopération grandissante entre l'Algérie et la Mauritanie, affirmant qu'au regard des circonstances actuelles, son pays n'a d'autre choix stratégique que de se tourner vers l'Algérie.

Dans un article intitulé «L'Algérie est le choix, ou pas de choix du tout», publié sur le site d'information mauritanien «El-Mourageb», le chercheur Mohamed Salem Ould Mohamed El Yacoub a ravivé la mémoire de ses lecteurs sur un précédent article qu'il a publié en 2012 sous le même titre, soulignant que ce dernier fut une cinglante réplique aux propagandistes marocains et à leur 5e colonne, au vu de l'écho retentissant qu'il a eu dans les sphères politique et médiatique, aux niveaux local et maghrébin. Incapables de réfuter les arguments pertinents de l'article à l'époque, ces milieux reviennent aujourd'hui, plus d'une décennie après, pour remettre le sujet sur la table, dans une tentative renouvelée des «taupes du Makhzen» de compromettre la coopération croissante entre l'Algérie et la Mauritanie, a-t-il mis en garde. «Au vu de la conjoncture actuelle, marquée par des turbulences et des incertitudes tant au ni-

veau régional qu'international, la Mauritanie n'a, sur le plan stratégique, d'autre alternative que de s'orienter vers l'Algérie et de lui témoigner sa solidarité, face aux défis du développement, aux impératifs de la stabilité et à la lutte contre le terrorisme transfrontalier», a soutenu l'écrivain, qui a précisé que «l'échange des récentes visites au plus haut niveau a consacré un tournant décisif dans la vision diplomatique de la Mauritanie». Il a, en outre, rappelé «les positions historiques mémorables de l'Algérie, souvent méconnues, en faveur de la Mauritanie au fil des étapes de son édification nationale, au moment où les tentatives de brouiller les choix souverains de la Mauritanie et les attaques ciblant ses relations avec l'Algérie se multiplient, à travers une presse de l'ombre et ses mécanismes de désinformation», indiquant que la réouverture et la mise à jour de cet article «sont motivées non seulement par les récentes évolutions géopolitiques, mais aussi par le besoin de réaffirmer que le cap demeure le même: l'Algérie est et restera un choix stratégique incontournable pour la Mauritanie, quelles que soient les vociférations des stipendiés».

A ce titre, Mohamed El Yakoub a affirmé que les visites échangées entre les dirigeants algérien et mauritanien au plus haut niveau «ont réveillé la rancœur et la rancune de plusieurs âmes malades et

esprits malintentionnés». Sur fond des campagnes de désinformation ciblant l'Algérie, l'auteur est revenu sur des campagnes similaires menées en 2006, «à l'instigation de parties mécontentes du rapprochement entre les deux pays», soulignant que l'Algérie et la Mauritanie forment, sur les plans anthropologique, géographique et historique, un seul espace uni. Il a également rappelé «le recours de la Mauritanie à l'Algérie pour la mise en place de ses systèmes administratif, éducatif, judiciaire et de gestion économique dans les premières années de son indépendance, à une époque où le Maroc refusait de reconnaître la Mauritanie et la considérait comme partie intégrante de son territoire, une malencontreuse erreur qui est malheureusement commise aujourd'hui dans le dossier du Sahara Occidental».

Dans ce contexte, Mohamed El Yakoub a salué le rôle essentiel de l'Algérie dans l'adhésion de la Mauritanie à la Ligue arabe et son accession à l'indépendance économique et financière, sans oublier les conseils prodigués par le défunt président, Houari Boumediène, à son homologue mauritanien, feu Moktar Ould Daddah, concernant la nationalisation des mines de fer de la MIFERMA (Société des Mines de Fer de Mauritanie), une décision souveraine majeure prise par la Mauritanie après son indépendance. Pour le chercheur stratégique



spécialisé dans les questions du Sahel et du Sahara, les relations algéro-mauritaniennes ont la particularité d'être «exemptes de pressions et de velléités expansionnistes». Quant au dossier du Sahara occidental, l'écrivain a rappelé que l'Algérie refuse l'expansion marocaine, appelle à la décolonisation du territoire et à l'accès du peuple sahraoui à son droit à l'autodétermination, tout en rejetant «l'accord funeste de Madrid» qui a partagé le Sahara occidental entre la Mauritanie et le Maroc.

Selon l'écrivain, l'une des principales raisons pour lesquelles l'Algérie est la cible du «nouveau axe d'infiltration régional», est son attachement à l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali signé en 2015 sous ses auspices, lequel

constitue le seul cadre international reconnu pour la résolution du conflit au Nord Mali, indiquant que sa position de principe se réfère à la légalité internationale et aux engagements onusiens.

Cette position a dû «agacer certaines parties, à leur tête le Maroc, qui, tirant profit de la vulnérabilité et de la faiblesse des systèmes fragiles formant la prétendue Alliance des Etats du Sahel (AES), tentent de compromettre cet accord et d'ouvrir la voie à des agendas militaires étrangers, dont l'objectif est non seulement la déstabilisation de la région mais aussi la reconfiguration des cartes des zones d'influences dans la région sahélo-saharienne au détriment de ses peuples et de ses Etats», a-t-il relevé.

Nouvel outil de propagande

Au Nigeria, l'engouement des jihadistes pour TikTok



Les groupes jihadistes au Nigeria gagnent à nouveau du terrain dans le nord-est du pays, mais aussi sur les réseaux sociaux, en particulier TikTok, utilisés pour diffuser leur idéologie violente et recruter de nouveaux membres. Des vidéos montrent des hommes coiffés de turbans tenant des discours virulents à l'encontre de l'Occident, dans un style qui rappelle les messages de propagande d'Abubakar Shekau, l'ancien chef de Boko Haram, au début de l'insurrection lancée il y a plus de quinze ans. Depuis le début de l'insurrection jihadiste en

2009, plus de 40.000 personnes ont été tuées et environ deux millions de personnes ont été déplacées dans le nord-est du Nigeria, selon les Nations unies.

Au moins 100 personnes ont été tuées dans la nouvelle vague d'attaques jihadistes au cours du seul mois d'avril dans le nord du pays, alors que le gouverneur de l'Etat de Borno, l'épicentre du conflit, a déclaré que l'Etat perdait du terrain face aux groupes armés. L'AFP a identifié plusieurs comptes TikTok où des hommes et des femmes, parfois très jeunes, exhibent armes et liasses de

billets, glorifiant la violence. «Tout a commencé avec les bandits (des groupes armés criminels)», explique Bulama Bukarti, vice-président de la Bridgeway Foundation, une organisation de défense des droits de l'homme, sur son compte X.

«Aujourd'hui, des membres de Boko Haram font des directs sur TikTok où ils propagent leur propagande, justifient leurs crimes et menacent ouvertement ceux qui les dénoncent», a-t-il ajouté.

Lui-même a été directement menacé par un combattant de Boko Haram dans une vidéo TikTok, aujourd'hui supprimée, pour avoir critiqué leur campagne de terreur.

Alors que de nombreux comptes sur l'application de partage de vidéos ont été signalés et supprimés par la plateforme, la possibilité de diffuser du contenu en direct ajoute une difficulté supplémentaire au contrôle du flux d'information.

NOUVELLE STRATÉGIE

Il est difficile de quantifier le nombre de comptes liés à des organisations terroristes ayant été supprimés, a indiqué à l'AFP une porte-parole de TikTok.

«Les groupes terroristes et leurs contenus n'ont pas leur place sur TikTok. Nous adoptons une politique de tolérance zéro vis-à-vis de l'extrémisme violent, sur notre plateforme comme en dehors», a-t-elle affirmé.

Malgré les mesures prises par TikTok, de nombreux comptes appartenant à Boko Haram et ses factions restent actifs. D'après plusieurs experts, ces contenus servent à intimider et à faire de la propagande, mais ils jouent aussi un rôle clé dans le recrutement de nouveaux combattants.

L'AFP a observé un schéma récurrent dans les publications de 19 comptes. Derrière ces comptes se cachent des personnes se présentant comme des prédicateurs prônant le jihad, reprenant les messages fondateurs de Boko Haram selon lesquels l'éducation occidentale serait contraire à l'islam.

Ces comptes republient également d'anciennes vidéos de Mohammed Yusuf, fondateur de Boko Haram, ainsi que celles d'Isah Garo Assalafy, un prédicateur interdit de prêcher en public dans l'Etat du Niger pour ses propos violents contre la démocratie et la civilisation occidentale.

Les jihadistes diffusent fréquemment des vidéos en direct sur TikTok, dialoguent avec leurs abonnés, répondent à leurs questions et reçoivent des «cadeaux numériques», monétisables en argent réel.

RECRUTER

Selon Saddiku Muhammad, un ancien jihadiste qui a depuis fait défection, les groupes armés se tournent désormais vers TikTok en raison du renforcement de la surveillance des forces de sécurité sur Telegram, mais aussi à cause de la popularité de TikTok auprès des jeunes. «Les jihadistes ont compris que pour capter l'esprit des jeunes, ils doivent leur parler dans une langue qu'ils comprennent, au lieu des styles didactiques et démagogiques traditionnels qui sont ennuyeux et peu attrayants pour eux», a déclaré à l'AFP M. Muhammad. «Montrer leurs visages est une stratégie, cela permet de montrer qu'ils n'ont pas peur et de faire comprendre à leur public qu'ils interagissent avec de vraies personnes, comme pour humaniser le message», explique Malik Samuel, analyste en sécurité au sein du think-tank Good Governance Africa. «L'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), quant à lui, suit la stratégie de communication centrale de Daech. Les contenus sont produits et diffusés par le centre de communication de l'organisation, puis relayés via une douzaine de canaux sur les réseaux sociaux - Facebook, WhatsApp, Signal, Telegram - liés au groupe», a ajouté M. Samuel. TikTok a indiqué collaborer avec Tech Against Terrorism, une initiative soutenue par l'ONU, afin de renforcer ses efforts de détection et de suppression des contenus extrémistes violents.

Se réappropriier le cours du monde Progresser dans l'interdépendance

Par Arezki Derguini

2ème partie

L'ESPRIT DE CORPS, LA CLASSE ET LA TRIBU

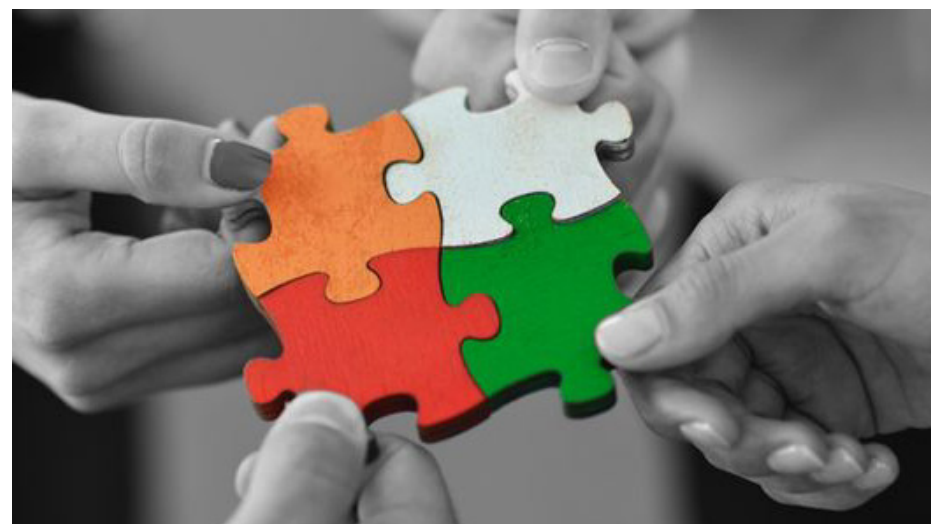
L'esprit de classe ne s'est substitué à celui de la tribu dans le monde moderne qu'en apparence, la société est peuplée de tribus de propriétaires et de non-propriétaires. Tribus en pièces ou entières. La tribu et la classe se complètent et s'excluent, elles se disputent l'esprit de corps et l'emportent chacune à son tour. La disqualification de la notion de tribu obscurcit les rapports sociaux. Dans les sociétés modernes, c'est le mot qui est disqualifié, la tribu s'est métamorphosée en organisations diverses (partis, syndicats, corporations, etc.). Dans les sociétés postcoloniales, elle fait trop concurrence, on ne sait pas faire avec elle, on ne saura pas transformer les relations d'échange non marchandes en relations marchandes, elle est par conséquent combattue, refoulée.

On n'aime pas le mot, question de rapport au temps, on nomme la chose autrement. Les tribus modernes se sont formées autour du capital social de chaque type de capital, de celui économique ou culturel et humain. Les sans-capitaux sont atomisés, orphelins d'une tribu disparue. *C'est parce que sans tribu, que l'ancienne tribu hante l'esprit des déposés, que le régionalisme survit par ses défauts.* Il n'y a pas eu de nouvelle tribu pour prendre la place de l'ancienne. Il faut rendre sa dignité au concept de tribu et le débarrasser de ses oripeaux précoloniaux. *La tribu dont on a fixé les traits une fois pour toutes n'est qu'une forme historique, la forme qu'a revêtue l'esprit de corps dans la société précoloniale.* Car l'esprit de corps prend la forme sociale qu'il peut prendre dans un milieu donné. L'esprit comme volonté d'exister, d'être dans le monde, comme volonté de durer, de puissance au sens de Spinoza. Comme volonté d'indépendance. L'individu de la société postcoloniale a été sommé d'exister sans la tribu, incité à exister sans la famille. Il se déterritorialise

Cet attachement de la notion de tribu à une période primitive a quelque chose à voir avec une société qui fait du passé ce dont il faut s'éloigner et non ce à quoi l'on doit tenir. Il est lié au *mythe du progrès et de l'émancipation*. Le changement est conçu dans la rupture avec le passé et non dans la continuité. La discontinuité a rompu symboliquement la continuité alors qu'elle lui permet pratiquement de s'étendre. C'est l'incorporation d'éléments nouveaux qui introduisent de la discontinuité dans la continuité. Celle-ci se rompt quand l'élément incorporé introduit de l'incompatible, rejoint en fait une autre continuité. À la manière d'un réseau qui s'étend ou se rompt, se disloque ou s'associe à un nouveau réseau.

Il y a là une opposition radicale entre certaines civilisations, la civilisation occidentale et la civilisation chinoise par exemple. Radicale, car entretenue par l'une des parties, mais en réalité non dichotomique. Nous avons hérité de notre expérience coloniale et postcoloniale la conception du changement comme rupture. «Du passé faisons table rase, nous ne sommes rien, soyons tout», disait l'hymne de l'internationale communiste, expression radicale de ce mythe de l'émancipation. L'émancipation c'est l'émancipation vis-à-vis du passé. Le thème est repris aujourd'hui sous celui de l'innovation. La polarisation du temps en faveur de l'avenir. Dans notre société s'opposent de ce point de vue ce que certains conviennent d'appeler les modernistes et les traditionalistes, d'autres les progressistes et les réactionnaires.

Quand les Japonais s'aperçoivent que le sabre du samouraï et sa détermination ne pourront pas les défendre contre l'armada américaine du commodore Perry lorsqu'elle débarque à Uruga, dans la baie de Tokyo, avec quatre navires de guerre, ils comprennent qu'ils doivent changer leur ordre social, que le samouraï s'il veut continuer d'exister ne sera plus celui qu'il était, que l'esprit samouraï devait prendre un nouveau corps. Ils n'ont pas eu peur d'entrer dans le nouveau corps social. Comme ils avaient adopté l'écriture



chinoise et sa culture, ils se mirent à adopter la culture occidentale pour se mettre à leur hauteur.

On pourrait comme dire qu'ils n'ont pas confondu leur esprit avec l'être occidental qu'ils ont appris à connaître et revêtir. Ils ont vite appris à répéter les gestes occidentaux, les reproduire (jusqu'à l'excès) et de par leur esprit d'indépendance à les accomplir de leur manière et de meilleure façon.

En n'ayant pas autorisé une transformation graduelle et mesurée de nos relations d'échange non marchandes en relations marchandes, nous avons formé des tribus branlantes, car mal composées. Elles ont manqué de leur capital structurant et n'ont pas produit de structures efficaces. Penser que la classe aurait pu se développer sans la tribu dans une société où une classe guerrière n'a pas pu monopoliser les ressources et les conserver, c'est faire erreur. Dans la société de classes, c'est la classe dominante qui partage son esprit de corps avec la société. Le colonialisme n'a pas réalisé la subsumption de la tribu dans la classe, comme le fera le féodalisme. L'opposition de races et l'accumulation dépendante ne l'ont pas permis.

L'esprit de corps cherche, mais ne trouve pas, un corps de substitution à l'ancien corps déstructuré. Dans le cas d'une société précapitaliste sans classes, ce n'était pas la classe de subsumer la tribu, mais l'inverse, l'esprit de corps appartenant à la tribu et non à la classe. Et la tribu n'a pas subsumé la classe, comme une différenciation sociale non contrariée aurait pu le faire. Elle n'a pas investi les classes disparates pour subsister dans le monde industriel. Elle n'a pas fomenté la ville et l'industrie afin que la société conserve un esprit de corps. La tribu se perpétue par son esprit, elle est l'incarnation d'un esprit d'indépendance et d'un ordre sans classes et ne se réduit pas à sa corporité contingente. La tribu algérienne, c'est une société qui au cours de l'histoire n'a pas donné prise à la différenciation de classes, c'est le produit d'une géohistoire qui persiste dans la société et ne peut autoriser la formation de classes sociales héréditaires. La propriété privée exclusive ne s'émancipe pas de la propriété collective et ne peut la subsumer. *L'esprit de la tribu n'exclut pas la classe, il exclut la classe héréditaire, la séparation de la classe.* La propriété n'était pas concentrée à l'époque tribale ni monopolisée par une classe. Si elle doit l'être d'une certaine manière par l'industrialisation, de manière différente pour les différents types de capitaux, sa transmission ne pourra pas fonder des classes héréditaires. L'histoire de la propriété privée exclusive est trop récente et trop heurtée et n'a rien à voir avec celle des sociétés où elle a fondé des classes sociales héréditaires.

Il ne faut pas confondre propriété et appropriation, il y a différentes propriétés comme il y a différentes appropriations. Il conviendrait de distinguer entre une appropriation productive, une appropriation juridique, une appropriation marchande et une appropriation citoyenne. Une propriété ou une production doit être validée par le marché, autorisée par la société. Une propriété privée exclusive nécessaire à la distribution des conditions de la production et de la compétition n'empêche pas une appropriation collective et publique dans une société marchande et politique, elle n'empêche pas une redistribu-

tion régulière des conditions de production autrement que par la transmission héréditaire^[4]. L'échange et la fiscalité distribuent la production. Il n'y a pas de production indépendante. La distribution des conditions de production est sociale et politique en même temps qu'économique. Bref, dans la tribu subsumant la classe, les riches propriétaires ne se constituent pas en classe sociale distincte, mais en membres de la tribu, en concitoyens. Le producteur, le consommateur et le citoyen s'interchangent les positions.

Mais la représentation du changement comme rupture avec le passé a combattu la réincarnation de l'esprit de corps hérité de la tribu. Il a rejeté la continuité des formes sociales, leur mutation en nouvelles formes d'organisation sociale. L'esprit de corps erre comme un fantôme. Il se donne des corps d'occasion. La différenciation sociale n'a pas de tête ni de queue. Le « corps social » est sans esprit ; atomisé, sans force, il ne peut être tenu que de manière extérieure.

PRENDRE LES CHOSES PAR LE MILIEU

Il faut redonner une appartenance aux dépossédés, remettre les riches parmi les leurs, reprendre l'intégration des individus aux différentes échelles, ne pas abandonner la majorité à l'atomisation et les individus sans esprit de corps. L'identité de la « tribu », la propriété collective, doivent prévaloir sur l'identité de classe et la propriété privée exclusive. C'est à partir de l'échelle intermédiaire qu'il faut reprendre l'intégration nationale, reconstruire les différentes loyautés. *C'est par le milieu que peut être recomposé le tout, que le processus de socialisation peut être cohérent.* Seules les identités régionales peuvent recharger une mémoire vivante collective, remettre en marche une intelligence collective. Seules elles peuvent faire de la révolution numérique une appropriation et non une expropriation. Seules, elles peuvent faire prévaloir la propriété collective sur la classe et sur la propriété privée exclusive, soit une différenciation sociale équitable. Seules, elles peuvent redonner une unité et une intelligence collective aux différentes formes de capitaux, autrement dit, seules elles peuvent gérer les différentes séparations du pouvoir (de la force, de l'avoir et du savoir), de la manière la moins dichotomique et la plus complémentaire. Seules, elles peuvent donner une unité d'esprit au corps social en revitalisant les loyautés internes et externes.

Le corps national et la mémoire nationale se produisent dans la confrontation entre des régions et le monde, elles se spécifient comme nation dans le monde. *Nous sommes toujours entre-deux, jamais isolé,* toujours dans un processus d'individualisation. Aux deux extrémités du continuum mondial, il y a d'un côté des mémoires régionales infranationales et d'un autre des mémoires supranationales, et entre les deux celles des nations. Le monde fait faire nation à des régions, à des mémoires locales et des régions font nation dans le monde. C'est l'Europe qui fait faire la France dans le monde, hier et aujourd'hui. Et ce sont des régions, au centre desquelles Paris, qui ont fait faire la France dans l'Europe. C'est dans ce double mouvement que se construit une nation, une mémoire nationale.

Le nationalisme algérien a épousé le modèle westphalien, il a fait des régions un régionalisme, une menace pour le monopole de la violence légitime. Jacobin, il a poursuivi l'œuvre coloniale française qui dans son histoire (la Révolution française) a supprimé les corps intermédiaires entre l'État et les individus. L'Europe a fait d'autres modèles que la France en matière d'esprit de corps. Ce qui performe en Europe aujourd'hui a autrement agi avec les régions. Pas de clusters italiens, ni de co-détermination allemande, ni d'unité réelle entre les citoyens de l'Europe du Nord sans ces régions. *L'unité ne se décrète pas, elle se pratique. D'abord à l'échelle de la famille, entre frères et sœurs, puis entre familles, puis de voisinage en voisinage.* Et elle se pratique dans la compétition, ainsi dans la famille l'égalité est synonyme de compétition.

Ce qui assure la solidarité et l'esprit de corps familiaux ce n'est pas l'égalité de condition, ce sont les résultats de la compétition qui font respecter ses conditions. C'est la manière dont progressent l'égalité et l'inégalité. Dans les sociétés postcoloniales, la loyauté familiale abîmée doit être reconstruite à partir de familles exemplaires.

Seuls des objectifs communs concrets, palpables et mesurables, traçant la transformation des conditions en résultats peuvent remettre les loyautés en place. Des objectifs collectifs abstraits laissent des objectifs plus concrets étrangers aux objectifs communs s'immiscer entre eux et les individus. L'individu ne peut renoncer à établir un fil conducteur entre lui et sa raison d'être. « Comme le supposait déjà, et à juste titre, Georg Simmel (philosophie de l'argent), et comme Richard Sennett l'a mis en évidence dans ses récents travaux sur l'homme flexible (*La Culture du nouveau capitalisme*) et sur l'artisanat (*ce que sait la main : La culture de l'artisanat*), l'exercice d'une activité fait notre joie et notre bonheur lorsqu'elle porte en elle-même la fin qui la détermine. »^[5] Un intérêt individuel qui ne se retrouve pas dans un intérêt collectif se met en quête d'un autre intérêt collectif dans lequel il peut se réaliser. *Il doit y avoir fusion de l'horizon individuel et collectif, sinon s'impose une tendance à la disjonction et non à la conjonction.* Croire que l'unité peut gagner la société autrement que par une telle fusion des horizons individuels et collectifs, c'est se soumettre à des pouvoirs imposés sans autorité réelle. Une industrialisation qui mépriserait une telle fusion des horizons ne pourrait attacher le salarié à son employeur, le consommateur au producteur, le citoyen à la nation. Une séparation des horizons pousse les capitaux à la divergence et à l'exode. S'en tenir à des objectifs abstraits comme horizon commun, c'est s'abandonner à des objectifs plus concrets, indéfinis ou occultes parce qu'antisociaux.

LA VÉRITÉ (DÉ)CONTEXTUALISÉE

Le nationalisme jacobin comme modèle, comme abstraction décontextualisée, s'est concrétisé dans les anciennes sociétés colonisées, que l'on peut caractériser comme des sociétés sans classes et sans puissance productive, par une atomisation de la société, brisant ainsi les ressorts sociaux pour ne faire valoir que le seul ressort étatique. Il n'a réussi en postcolonie qu'à produire des consommateurs et des prédateurs, des prédateurs qui ont accentué la séparation des consommateurs de leur production.

La vérité dans la pensée occidentale est une vérité décontextualisée, générale. Telle la loi physique de la gravitation, elle fonctionne partout et toujours. Vraiment ? Pourtant dans le vide, elle ne fonctionne plus. *Une loi n'est constante que du fait que ce qui la détermine ne change pas.* La séparation de la nature et de la société permet de croire que la société choisit ses lois au contraire de la nature pour qui elles seraient données une fois pour toutes. La nature est ainsi donnée à la domination de la société, la société pouvant évoluer indépendamment d'elle et la soumettre. L'Anthropocène met en cause une telle croyance.

Suite en page 8

Se réapproprier le cours du monde Progresser dans l'interdépendance

Suite de la page 7

Le constant et le variable. Pour l'action, il importe de distinguer ce qui change de ce qui ne change pas, ce qui dans une situation change graduellement, brutalement ou se retourne. Une faiblesse peut-être retournée en force. L'action est toujours située, pour elle la loi importe en ce qu'elle suppose de constance. Les régularités peuvent être cycliques, les lois peuvent relever de cycles. Si dans un milieu et à un moment donné, elle n'a plus une telle valeur, elle devient simple outil à prendre en fonction de l'usage. Tout compte fait, considérer la loi comme simple outil, parfois disponible et parfois non, parfois pertinent, et parfois non, est plus sûr pour l'aboutissement de l'action. Cela s'impose particulièrement dans les sociétés aux structures instables où le champ d'application de la loi n'est pas ce qu'elle suppose, où les régularités ne sont pas celles que prend en compte la loi. L'application discrétionnaire de la loi, caractéristique de ces sociétés, relève de leur incapacité à distinguer le constant du variable. Au contraire des sociétés où nature et société sont l'une dans l'autre, la constance et la variabilité des choses s'imposant dans l'expérimentation, dans le dialogue de la société avec la nature.

L'on prendra donc la vérité, comme une vérité contextualisée, avec des prétentions universelles, c'est à dire, en mesure de se réaliser dans d'autres contextes, mais pas dans tous. Aussi convient-il de prendre ces régularités d'ailleurs et d'autres temps, comme on prendrait un outil qui nous permet d'atteindre un objectif précis. Tel semble être le statut de la loi chez les Chinois : il n'y a pas de vérité générale, de loi constante, pour eux, il n'y a de constant que le changement. Ainsi pour la philosophie chinoise^[6], dans toute chose se trouve une propension à changer, à se transformer, jusqu'à s'inverser en son contraire. La dialectique chinoise à la différence de la dialectique occidentale met le constant dans le variable et le variable dans le constant, le mort dans le vif et le vif dans le mort, tout est question de degré et de moment. La discontinuité est dans la continuité. Ainsi de la mutation. Pour que la vérité d'un contexte devienne celle d'un autre contexte, c'est-à-dire une constante pour l'action, il faudra qu'elle trouve dans le nouveau contexte ce qui la confirme comme outil pertinent pour aboutir à l'usage, à la fonction, qui lui est prêtée et demandée.

LA FAMILLE, AGENCE DE SOCIALISATION

C'est la dialectique de la nature, de la société et de la famille que le jacobinisme a refusée. La séparation de la nature et de la société a conduit les sciences sociales à ne vouloir expliquer les faits sociaux que par les faits sociaux (Émile Durkheim) et à exclure les rapports de complémentarité et de substitution entre nature et société au sein de la famille.

Pour Bernard Chavaix il existe une structure humaine profonde qui serait le fruit d'une évolution biologique, cachée par la culture cumulative. Il soutient « qu'il existe une structure sociale spécifiquement humaine – pour les mêmes raisons qu'il existe, par exemple, une structure sociale de type chimpanzé –, que cette structure est le reflet de la biologie humaine et qu'on peut, grâce à l'étude des primates, reconstituer les grandes étapes de son évolution biologique.

Cela signifie que toutes les sociétés humaines, passées et présentes, constitueraient autant de versions culturelles distinctes de cette structure sociale unitaire ancrée dans la nature humaine... La société humaine serait donc, dans une perspective évolutionnaire, née du lien conjugal et fondée sur les liens de sang.^[7] Et qu'« un phénomène unique à l'espèce humaine, la culture dite cumulative, permet d'expliquer pourquoi notre espèce est la seule dont le système social unitaire est invisible : il serait enfoui sous la multitude des formes culturelles qu'il a engendrées. »^[8] Si l'on suppose la nature et la culture dans un rapport de substitution complémentaire, plutôt qu'une culture ancrée dans la nature qui préserverait une certaine dichotomie, on dira que



cette structure serait moins cachée que brouillée, moins profonde et pure qu'hybride, car transformée par la culture humaine cumulative, la société se substituant à la nature, la complétant et la transformant.

C'est cette volonté de dominer la nature, de faire produire un individu par la famille qui soit celui que la société désire, jusqu'à dissoudre la famille dans la société marchande et libérer l'individu de son attache familiale, que réalise, quand il ne le poursuit pas sciemment, le processus de socialisation étatique en accordant le monopole de la loyauté à l'État. Sans être libérale, la société reprend l'idéal marchand capitaliste : faire produire un individu entièrement compris par la société marchande, sans médiation : des familles pour les capitalistes pour transmettre le capital, des individus dépendants (des sujets) pour être des travailleurs et des consommateurs.

Selon le sociologue et le psychanalyste Erich Fromm, sur lequel s'appuie le sociologue français Bernard Lahire, « la famille est le maillon intermédiaire à travers lequel la société ou la classe imprime à l'enfant, et par là même à l'adulte, la structure qui lui correspond et qui lui est spécifique : la famille est l'agence psychologique de la société^[9] ». Fromm dit ailleurs, à propos des sociétés de classes, que « la famille est le moyen, l'intermédiaire par lequel la société, en l'occurrence la classe, imprègne l'enfant de cette structure spécifique qui lui correspond, et façonne ainsi l'adulte^[10] ». Bernard Lahire veut être plus précis, il sociologise davantage : « il faudrait dire que la famille a toujours été la première agence socialisatrice de reproduction de la société et qu'elle conditionne le type d'expériences que peuvent vivre les enfants dans les différentes autres « agences » qu'ils auront à fréquenter tout au long de leur vie (dans nos sociétés, l'école, l'institution religieuse, l'association culturelle, le club sportif, le milieu professionnel, le parti politique, le syndicat, etc.). Il manque cependant à l'explication de Fromm deux choses : 1) une précision sur les rapports de dépendance-domination universels qui s'instaurent dans les rapports intra-familiaux humains et impriment leur marque sur l'ensemble des autres rapports sociaux, et 2) une perspective dynamique qui rend compte du fait que, plus les différentes sphères d'activité s'autonomisent par rapport à la sphère familiale, plus elles affirment leur puissance propre, et plus la famille devient une agence socialisatrice, c'est-à-dire un relais, au service de la reproduction des rapports sociaux de dépendance-domination dont les modalités se définissent au sein des autres domaines (loi de l'isomorphisme des domaines. Concernant ce second point, Marx et Engels avaient déjà parfaitement saisi la logique de mise sous tutelle progressive de la famille (quelle qu'en soit la forme), pourtant à la fois première historiquement dans l'ordre des matrices sociales, et omniprésente

dans toutes les sociétés humaines ».^[11]

Le biais qui marque les approches qui mettent insuffisamment en cause la séparation dichotomique de la nature et de la société, c'est la supposition que le processus de socialisation à une origine, une origine biologique. Nature et société ne sont jamais séparées. Le processus de socialisation n'a pas une origine, il alterne les rapports de détermination entre ses trois éléments (l'individu, la famille et la société). Une société qui ne sait plus quel individu faire faire à la famille, met l'individu et sa famille au démarrage du processus de socialisation comme le montre la théorie wébérienne du charisme. Le processus de socialisation reprend à partir de l'individu et de la famille. Ainsi s'est formée la féodalité qui a différencié à un bout des familles nobles et à un autre des sans famille. Une hiérarchie sociale est établie par le processus de différenciation sociale au sein des familles et entre les familles. Avec l'industrialisation, la société (certaines familles) a besoin d'un certain individu, d'une certaine famille, le processus de socialisation et le rapport de détermination entre la société et l'individu s'inversent globalement. Les agences non familiales de socialisation se multiplient et s'imposent à l'agence familiale.

À partir de la région, les familles qui ont été laminées par les processus de socialisation étatique peuvent être reconstruites à condition que l'on rétablisse dans le processus de socialisation une certaine parité entre les différents éléments que sont l'individu, la famille et la société. En laminant la famille, le processus de socialisation détruit ses conditions de reproduction en se privant de l'agence de base de la socialisation. La société se mettant dans l'incapacité d'obtenir de la famille l'individu dont elle a besoin pour sa reproduction, ayant privilégié la fabrication de consommateurs (individuels) et ne produisant plus de travailleurs. Le vieillissement de la population qui en résulte par ailleurs n'est peut-être une inquiétude que pour une partie de la société, les travailleurs, qui se rendent compte de ce qu'ils ont perdu. Une autre inquiétude, moins psychologique, qui ne

rentre pas publiquement en ligne de compte par ce qu'elle ne concerne que les propriétaires, réside dans l'avenir des rapports du travail et du capital, des propriétaires aux travailleurs importés. Cette situation fait penser à la situation coloniale transposée en métropole et à des pays comme les EAU et correspond à ce qu'on a appelé le processus de brutalisation de l'impérialisation, des rapports de vassalisation.

Dans les riches sociétés occidentales menacées de récession, affectées par un vieillissement de la population active, la disparition de la famille et l'importation de main-d'œuvre étrangère résonnent de manière particulière. Dans les sociétés à revenu intermédiaire, la consommation individuelle a toujours besoin de la famille : l'accès à la consommation ne peut être complètement individuel, le couple devient l'agence principale de la consommation collective. Pour accéder au logement, le consommateur doit se mettre en couple. De plus, le chômage des jeunes ne libérant pas le couple de ses enfants, le processus d'individualisation de la consommation ne parviendra pas à séparer les individus, les parents et les enfants. La famille ne pourra pas être davantage qu'une agence de consommation n'ayant pas réussi à produire des travailleurs. On se trouve globalement dans la situation suivante : la société s'est substituée aux enfants pour assurer la retraite des parents, mais pas aux parents pour prendre charge la formation et l'emploi des enfants. La famille subsiste, mais dans l'échec. C'est cette famille que le processus de socialisation devra reprendre pour la préserver de la dégradation.

Le cours de l'accumulation mondiale est allé à contre-courant de celui d'une accumulation locale : le procès d'individualisation de la consommation que tend à imposer l'offre mondiale excédentaire s'est fait aux dépens d'une transformation vertueuse de la consommation collective en consommation individuelle, de l'économie domestique en économie marchande. Il s'est fait au détriment d'un arbitrage autonome entre la consommation locale et l'investissement, en défaveur d'une inscription positive de la production dans les chaînes de valeur mondiales. Il a faussé l'arbitrage de la répartition du revenu entre consommation et investissement et a dissocié le revenu de la puissance productive. La transformation de la consommation collective en consommation privée et individuelle n'est pas le résultat de l'accumulation du capital, du développement de la puissance productive.

Le procès d'individualisation de la consommation reste au service d'une accumulation mondiale aux dépens d'une accumulation locale. Le cercle vertueux de la consommation et de la production nationales est empêché, il n'y a pas de dynamique d'accumulation, pas de cercle vertueux entre le procès d'individualisation de la consommation à l'échelle mondiale, la production et le procès d'individualisation de la consommation à l'échelle locale. Nous consommons ce que nous produisons au travers des chaînes de valeur mondiales, autrement dit, notre capital naturel et humain. On ne pourra pas sans un milieu social encourageant une certaine famille établir le bon rapport entre consommation et investissement, entre consommation individuelle et consommation collective.

A suivre...

Arezki Derguini

Notes :

[3] Hussard noir est le surnom donné individuellement aux instituteurs publics sous la III^e République française après le vote des lois scolaires dites « lois Jules Ferry » et le vote de la loi de séparation des Églises et de l'État, le 9 décembre 1905.

[4] Voir par exemple la thèse de Mélanie Vouliez dans son livre l'injustice en héritage. Repenser la transmission du patrimoine. La découverte. 2025.

[5] Hartmut Rosa. Résonance. La Découverte, Paris, 2018.

[6] Par philosophie on entendra le mot et non la chose occidentale : amour de la sagesse et non philosophie à l'image de la civilisation occidentale.

[7] Bernard Chapais. Liens de sang. Aux origines biologiques de la société humaine. Les éditions du Boréal. 2015.

[8] Ibid.

[9] FROMM Erich 1973, La Crise de la psychanalyse. Essais sur Freud, Marx et la psychologie sociale, trad. Jean-René Ladmiral, Denoël-Gonthier, Paris.

[10] 1989 [1932], «Méthode et tâche d'une psychosociologie analytique», Hermès, no 5-6 : 301-313.

[11] Bernard Lahire. Les structures fondamentales des sociétés humaines. La Découverte. Sciences sociales du vivant. Paris. 2023.



CANNES :
TEWFIK HAKEM

78^{ème} FESTIVAL DE CANNES MAD MAX NOW !

Notre envoyé spécial est formel, le film Sirat de l'Espagnol Oliver Laxe mérite la Palme d'Or, le prix de la mise en scène, le prix de la meilleure photographie et tous les prix d'interprétation. Tourné au Maroc, ce road-trip aussi puissant que flippant nous rappelle Mad Max, mais dans une version réaliste bigrement synchrone avec l'époque.



On avait prévu de vous parler aujourd'hui du nouveau film d'Erige Sehiri, réalisatrice franco-tunisienne dont on a dit ici tout le plus grand bien en découvrant son premier long Sous les figues, présenté à Cannes en 2022. Le thème de son deuxième film Promis, le ciel, sur le racisme que subissent les subsahariens dans la Tunisie d'aujourd'hui suffisait pour bloquer une place de choix dans notre compte-rendu cannois du jour. Hélas, on le sait les meilleurs sentiments du monde ne donnent pas forcément de bons films. On attendra donc de voir, toujours dans le cadre d'Un Certain Regard, le film Aisha tant fly de l'Egyptien Morad Mostafa, qui traite du même sujet, pour saluer comme il se doit ce cinéma militant qui vole au secours des précaires devenus bouc-émissaires ici comme ailleurs. Mais cet espace libéré est en quelque sorte une bénédiction car il nous permet de tirer toutes les sonnettes d'alarme encore en marche pour annoncer Le merveilleux film qui annonce notre merdique fin du monde.

En compétition officielle Sirat de l'Espagnol Oliver Laxe nous a remués physiquement et psychologiquement deux heures durant. Imaginez Mad Max, mais en version réaliste. Terriblement réaliste. Imaginez Ghaza chez vous, dehors et partout dans le monde. Vous n'y êtes pas encore, mais cela doit vous permettre de comprendre que ce film c'est ce qui raconte le mieux notre apocalypse de demain matin ou après-demain au plus tard. Quels mots trouvés pour résumer tout à la fois la puissance et la beauté incroyables de cette œuvre sans relâcher son caractère sombre et prophétique au second plan ? Sirat c'est une rave party qui se transforme en transe macabre. Faut pas croire pour autant que ce film vient délivrer un quelconque message, on n'est ni chez Tegui ni chez Coppola, et puis le temps des messages et des messagers est révolu depuis des lustres.

Sirat qui commence par une rave party non autorisée dans le désert marocain. Mais la défonce n'est plus une échappatoire, une guerre mondiale est sur le point d'éclater, les autorités marocaines demandent à ces néo-hippies venus d'Europe du Sud de re-

partir chez eux. Une poignée d'irréductibles ravers abimés par la vie décident de continuer le trip jusqu'en Mauritanie. Un quin-quagénaire espagnol qui n'a rien à voir avec les fêtards (Sergi Lopez stupéfiant sans jeux de mots) flanqué de son jeune fils, décide de les suivre avec l'espoir de retrouver sa fille disparue dans ces milieux de free-raves.

Ce road-trip sera-t-il une descente aux enfers ou une élévation vers le paradis ? Qu'est-ce qu'on fait dans pareil cas ? On se remet à Dieu, en espérant que dans ce désert qui ressemble à un champ de mines, il puisse nous entendre crier. C'est d'ailleurs ce que fait le film, il se remet à Dieu et il le fait bien. Sirat, mot arabe qui renvoie à un verset du Coran (ou d'un Hadith) ? Sirat, «ce petit chemin étroit qu'on emprunte à la fin des temps pour passer au dessus de l'enfer et accéder au Paradis» précise Oliver Laxe en ouverture du film.

Si c'était un film américain, Tom Cruise aurait accompli sous nos applaudissements cette mission impossible. Or Sirat est tout sauf américain, c'est un incroyable et inoubliable petit film qui mérite la palme d'or. La palme à mort !

LA PHRASE DU JOUR

Tous les jours, une réplique qui claque entendue dans un film projeté à Cannes.

« Ça fait longtemps que la fin du monde a commencé », réplique entendue dans Sirat d'Oliver Laxe (Espagne) en compétition officielle. La bonne phrase qui cloue le bec à ceux qui pensent sérieusement qu'avant c'était mieux mais sans contredire pour autant le fait, indéniable, que le pire est à venir.

Mais, au fait, depuis quand le monde déraile et nous entraîne dans son inéluctable destruction - ou le contraire plutôt ? Depuis longtemps ? Depuis peu ? Depuis toujours ? Chacun peut dater à sa manière et selon ses affinités culturelles le début de notre pas si lente et tout à fait irréversible descente aux enfers. «La vie est un processus constant de mort» aurait dit un jour le célèbre influenceur allemand Arthur Schopenhauer. Il a aussi posté cette phrase pleine d'optimisme : «la vie oscille, comme un pendule, de la souffrance à l'ennui» qui ne cesse de recueillir des likes.

T. H.



QUIZ



FESTIVAL DE CANNES

CANNES CINÉ-QUIZ (1/6)

Testez vos connaissances sur le cinéma algérien au fil de nos 6 tests, à raison d'un par jour, pour, in fine, estimer vous-même le niveau de votre culture générale et/ou l'état de votre mémoire vive. Grands films et petits navets mêlés, stars d'un soir ou de toujours inoubliables, metteurs en scènes emblématiques ou problématiques, avec ou sans les primés et les déprimés de Cannes.

1/6 : COMEDIES D

- 1/ Dans quelle ville est tourné le film «L'inspecteur Tahar marque un but», réalisé il y a tout juste 50 ans par Kaddour Brahim Zakaria ?
a/ Jijel. b/ Oran. c/ Oued Souf. d/ Alger
- 2/ Quelle est la partenaire de Rouiched dans l'ultime Hassan Niya, réalisé par Ghaouti Bende-douche en 1986 ?
a/ Biyouna. b/ Nouria. c/ Seloua. d/ Keltoum
- 3/ Réalisé en 1994, le film Carnaval fi Dachra avec l'immense Othmane Ariouet est très vite devenu culte. Mais qui se souvient du nom de son metteur en scène ?
a/ Mohamed Oukassi. b/ Merzak Allouache. c/ Moussa Haddad. d/ Mohamed Slim-Riad
- 4/ Qui a composé la musique de la comédie chantée 100% Arabica avec Khaled et cheb Mami, réalisée en 1997 par Mahmoud Zemmouri ?
a/ Khaled. b/ Mami. c/ Don Was. d/ Mohamed Maghni
- 5/ Dans Le Clandestin (Taxi El Makhfi' en VO), comédie réalisée par Benamar Bakhti en 1989, l'immense, bis, Othmane Ariouet est entouré par les plus grands comédiens encore en exercice à cette époque pré-apocalyptique. Depuis, ils sont tous morts. Dans cette short-list un intrus, encore en vie, s'est glissé. À vous de l'éliminer.
a/ Yahia Benmabrouk, b/ Hamza Feghouli, c/ Rachid Farès. d/ Idir Benaibouche.

T. H.

QUIZ-RÉPONSES

La combinaison gagnante du jour est la suivante : 1b-2d-3a-4d-5d

Pour un coût estimatif de l'ordre de 250 milliards Demande d'inscription d'une liaison autoroutière pour la ZI de Tafraoui

L'étude ayant été finalisée depuis peu, une demande d'inscription du projet de liaison autoroutière entre la ZI de Tafraoui et la RN4 pour un coût estimatif de 2,5 milliards de DA vient d'être formulée par la DTP de wilaya d'Oran, a-t-on appris de source officielle.

Houari Saaïdia

En plein processus d'aménagement, la ZI de Tafraoui jette les bases d'un futur pôle économique multisectoriel dans la région Sud d'Oran. Mais c'est aller trop vite en besogne que de dire qu'un tel pôle existe déjà ou est imminent, tant l'œuvre en est encore à ses premiers coups de pinceau. C'est une entreprise hyper-coûteuse et de longue haleine. Pour l'heure, l'un des éléments manquants du tableau : une connexion routière répondant aux normes. Cela n'a pas échappé aux pouvoirs publics qui ont déjà conçu une solution. Mais celle-ci a besoin d'une décision d'en haut pour sortir de l'engrenage infernal de la budgétisation. En plein essor depuis l'implantation de l'usine Fiat, qui joue dès lors un rôle d'entraînement allant bien-delà de la petite sphère liée au réseau de sous-traitance de la construction automobile, la zone industrielle de Tafraoui aux contours géométriques encore ouverts ne pouvait plus s'accommoder avec la configuration routière obsoleète qui la connecte à la métropole. Une vieille petite route à double sens usée jusqu'au corps de chaussée qui dessert sur son passage le patelin d'El Hamoul et d'innombrables hameaux épars, accessible par une bretelle à partir d'un échangeur en pont sur la RN4 reliant Oran à Oued Tlélat. Tel est jusqu'ici le passage obligé pour rallier la ZI de Tafraoui, mais également des dizaines d'entités industrielles et de plateformes logistiques pignon sur rue installés tout au long de l'axe qui se prolonge jusqu'aux frontières avec la wilaya d'Aïn Témouchent via Tamzourah. La situation était déjà compliquée mais avec l'arrivée de Fiat elle est devenue tout simplement intenable. Et, en tout cas, encore plus handicapante pour la dynamique économique induite sur son sillage par l'émergence d'un grand parc industriel en devenir. Il fallait donc rectifier le tir par la mise en place d'une voie d'accès appropriée afin de fluidifier

le trafic de transport de marchandises et le mouvement de va-et-vient vers ce nouveau pôle. Un acte qui aurait dû être accompli antérieurement dans le cadre d'une étude globale d'aménagement d'une nouvelle ZI comprenant, cela s'entend, le module accessibilité.

ETUDE FICELÉE ET UNE DEMANDE EN INSCRIPTION

Devant le fait accompli et pour parer au plus pressant, une étude a été confiée au CTPP (Organisme national de contrôle technique des travaux publics) pour concevoir une liaison autoroutière directe entre la ZI de Tafraoui et la RN 4, et par effet d'interconnexion l'Autoroute Est-Ouest (AEO) et la pénétrante du port d'Oran. L'étude est désormais ficelée et approuvée localement et la wilaya a par le biais de la direction des Travaux publics (DTP) a officiellement sollicité, sur la base d'un dossier transmis à sa tutelle (le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de bas), l'inscription de l'opération, pour un coût estimatif de l'ordre de 2,5 milliards de DA, avec comme intitulé officiel du projet « doublement de la RN-108 à partir de l'échangeur El Hamoul/RN4 jusqu'aux frontières avec la wilaya d'Aïn Témouchent ». Longue de 13 km, cette nouvelle liaison autoroutière est projetée à partir de la RN 4 dans l'optique d'une meilleure interconnexion de la zone industrielle de Tafraoui avec le réseau routier local et inter-wilayas, notamment les grandes voies de transport que sont l'autoroute Est-Ouest et la pénétrante portuaire. L'étude d'avant-projet définitif (APD) étant finalisée. Elle aura pour point de départ la bretelle à hauteur de l'échangeur El Hamoul/Tafraoui sur la route nationale n°4 (RN4) et s'étendra sur 13 km en tracé autoroutier neuf contournant le village d'El Hamoul et les patelins épars pour aboutir jusqu'à la zone industrielle de Tafraoui, avec comme objectif principal la fluidification du trafic de transport de marchan-

disés et partant la réduction du temps de déplacement. En fait, l'étude prévoit deux variantes. La première, la plus avantageuse en termes de coût, consiste à dédoubler et à réadapter la RN 108 en conservant le même tracé qui prend départ de l'échangeur d'El Hamoul sur la RN 4.

UNE VOIE AUTOROUTIÈRE DÉDIÉE À LA ZI DE TAFRAOUI

Autrement dit, il s'agit dans ce premier cas d'une approche « simpliste » qui suggère la reconfiguration du profil de l'ancienne route à double voies en section autoroutière « 2 fois 2 voies » sur une dizaine de kilomètres. La deuxième variante, la plus onéreuse financièrement mais la plus pertinente fonctionnellement, propose la réalisation d'un nouvel échangeur en pont avec une bretelle qui dessert via une autoroute en tracé neuf, à l'effet de contourner le village d'El Hamoul, en guise de raccourcis réservé aux poids lourds et les véhicules lents à destination de la ZI de Tafraoui sur 13 km. L'importance du montant estimatif du projet (250 milliards de centimes) est due à deux éléments. D'une part, l'expropriation de terres agricoles (propriétés privées si bien qu'il existe également des EAI et EAC à base d'arrêtés de concession de droit de jouissance situées sur l'emprise du tracé autoroutier). Et de l'autre, la nature marécageuse d'une bonne partie des terrains à travers desquels devra passer (inévitablement) l'itinéraire en raison de leur proximité avec la Grande Sebkhia d'Oran. L'alternative d'une combinaison par tronçons entre les deux variantes est également prise en ligne de compte par le maître d'œuvre. Classée route nationale, la voie reliant Oran à Aïn Témouchent via l'échangeur d'El Hamoul à partir de l'Autoroute Est-Ouest est un laboratoire grandeur nature des effets de dégradation. C'est aussi un bien triste cas d'école du non-entretien routier. Tous les péjoratifs ne suffisent pas pour décrire la RN 108.

Le ministre de la Santé à Oran Inauguration de l'établissement hospitalier spécialisé en urgences à Oued Tlélat

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a procédé jeudi à l'inauguration de l'Etablissement hospitalier spécialisé en urgences médico-chirurgicales «Dr Mahmoudi Mohamed» dans la daïra d'Oued Tlélat (wilaya d'Oran). Cette nouvelle structure de santé dispose d'une capacité d'accueil de 120 lits et est équipée des technologies et équipements médicaux les plus modernes, comme a pu le constater le ministre de la Santé, en visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oran. L'établissement comprend dix services, notamment des services d'hospitalisation tels que la réanimation médicale, la chirurgie générale, la neurochirurgie, la chirurgie orthopédique et traumatologique, la cardiologie, entre autres. Le ministre, accompagné du wali d'Oran, Samir Chibani, a visité plusieurs unités de l'hôpital, dont le service de chirurgie générale, les blocs opératoires, les unités de réanimation et de traitement des traumatismes.

Cette structure de santé spécialisée contribuera à alléger la pression sur les établissements hospitaliers voisins

et à faciliter la prise en charge des cas urgents, d'autant qu'elle est située à proximité de l'autoroute Est-Ouest.

Le programme de la visite du ministre à Oran comprend également l'inauguration de l'Etablissement hospitalier spécialisé (60 lits) dans la commune d'El Kerma, ainsi que l'ouverture du service des urgences médico-chirurgicales (120 lits) à l'hôpital spécialisé en pédiatrie «Dr Boukhroufa Abdelkader» à Oran. En outre, il inaugurera la clinique privée «El Djazair» dans la commune de Bir El-Djir, et effectuera une visite d'inspection à l'hôpital «Dr Mohamed Balaska» de la commune de Sidi Chahmi, d'une capacité de 240 lits.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

BOUZIANE Ouadah, 61 ans, El Hassi
KABOU Benabdellah, 72 ans, El Hamri
MELALI Ahmed, 75 ans, Es-Sénia
ZIDOU Rachid, 56 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 dhou el qida 1446				
El Fedjr 04h17	Dohr 13h00	Assar 16h48	Maghreb 20h07	Icha 21h40

Erigées sur un terrain agricole 122 nouvelles habitations illicites rasées à El Ayayda

K. Assia

Quelque 122 nouvelles habitations érigées sans autorisation sur des terres agricoles ont été démolies, jeudi, dans la commune de Aïn El Bia lors d'une vaste opération pilotée par le chef de daïra de Béthioua et regroupant le maire de Aïn El Bia, les services de la gendarmerie et aussi les éléments de la protection civile. Il s'agit de constructions récentes érigées illicitement sur des terrains agricoles dans le village d'El Ayayda relevant de la commune de Aïn El Bia dans la daïra de Béthioua. Une atteinte au domaine agricole de sorte que les autorités locales ont pris toutes les mesures nécessaires pour stopper ce phénomène qui entrave le développement de projets locaux. Cette opération a été précédée d'un contrôle effectué en amont ce qui a permis aux élus locaux de recenser le nombre de ces habitations et de stopper cette extension qui allait prendre de l'ampleur.

Ainsi, tous les moyens ont été mobilisés pour raser ces constructions illicites et libérer enfin ce domaine agricole. A vrai dire, des directives ont été données par le wali d'Oran M. Samir Chibani aux maires et aux chefs de daïra de s'attaquer au problème en procédant dans un premier temps au recensement de toutes les habitations illicites et à lutter contre

ces transgressions sur le domaine public. Pour stopper un tel phénomène, les citoyens sont appelés à dénoncer de tels transgressions ou dépassements qui portent atteinte à l'urbanisme. Les responsables locaux ont pour leur part renforcé le dispositif de contrôle et de vigilance et toutes les mesures seront prises à l'encontre des spéculateurs.

A vrai dire, la nouvelle vision des autorités locales à en finir avec le problème de l'habitat précaire s'est traduite sur le terrain par de grandes opérations de redéveloppement et surtout par l'éradication de nombreux bidonvilles notamment dans la commune d'Oran. Il y a plusieurs mois, dans la commune de Mers El Hadjadj relevant de la daïra de Béthioua plusieurs constructions illicites avaient été rasées. Celles-ci ont été construites illégalement à Haï Mohamed Khémisti sur un terrain qui longe la zone industrielle ce qui souligne l'urgence de cette opération pilotée par le chef de daïra de Béthioua, le maire de Mers El Hadjadj, les élus et les membres de la commission chargée du recensement général de la direction des services agricoles. La semaine dernière, un mur érigé illicitement en plus d'un portail et une pièce consacrée pour le gardiennage ont été démolis au niveau de la ferme Rodouani Kouider dans la commune d'Es-Sénia.

Importation de bétail d'Espagne Le 4^{ème} navire accoste à Oran avec 20.000 têtes d'ovins



J. Boukraa

Dans le cadre du programme national mis en place par les autorités algériennes pour renforcer l'approvisionnement du marché en prévision de l'Aid El Adha 2025, le port d'Oran a réceptionné ce jeudi un quatrième navire transportant du bétail. Il s'agit du « Julia AK », en provenance d'Espagne, qui a accosté avec à son bord 20.000 moutons vivants. Cette opération s'inscrit dans une vaste campagne d'importation visant à stabiliser les prix, garantir une disponibilité suffisante du bétail et préserver le pouvoir d'achat des citoyens. Pour rappel, trois navires avaient déjà accosté à Oran les jours précédents : un premier en provenance de Rou-

manie transportant 31.000 têtes, puis deux autres navires espagnols dont le « Shorthorn Express », avec 13.000 moutons chacun. Un dispositif rigoureux de contrôle sanitaire et logistique est assuré par les services portuaires, vétérinaires et douaniers à chaque arrivée.

Afin de faciliter l'accès au bétail importé, plusieurs points de vente officiels ont été ouverts à Arzew (ancien abattoir communal), Aïn El Turck (marché couvert du quartier El Nakhil), Boutlélis (rue Chahmi Mohamed) et au marché de gros d'El Kerma. Le prix de vente a été fixé à 40.000 dinars, un tarif encadré par les autorités, avec un paiement possible par carte Edahabia, carte bancaire CIB, virement bancaire ou postal, ainsi qu'en espèces. Les ventes sont limitées aux citoyens munis d'une carte d'identité nationale, et toute revente est formellement interdite et passible de sanctions. Cette initiative, saluée par de nombreux citoyens, s'inscrit dans un programme national plus large qui prévoit l'importation de près d'un million de têtes de bétail depuis l'Europe, avec la participation d'autres ports comme Alger, Mostaganem et Annaba.

Chlef

Appel à une meilleure gestion de l'eau

Abbad Miloud

Un séminaire régional sur l'économie de l'eau a été organisé, jeudi, par l'agence hydrographique Cheliff Zahrez, en coordination avec les présidents des chambres de l'agriculture, les directeurs des services agricoles et les directeurs des ressources en eau des wilayas de Chlef, Aïn Defla, Relizane et Tissemsilt, à l'intention des agriculteurs et des opérateurs économiques sur l'économie de l'eau, la gouvernance et la préservation des ressources en eau, et placé sous le thème : "l'eau, notre responsabilité : des pratiques agricoles saines pour un avenir sûr".

L'ouverture officielle a été faite par le wali en pré-

sence du président de l'APW par intérim et de la directrice générale de l'agence nationale de gestion des ressources en eau, représentante du ministre.

Au cours de cette journée, il a été débattu des moyens de valorisation de l'eau et de gouvernance de sa gestion et de préservation des ressources hydriques. Une richesse qui constitue une composante essentielle de tout investissement, notamment au regard des défis lancés par les plus hautes autorités du pays, à leur tête le Président de la République, pour atteindre 3 millions d'hectares de terres irriguées et étendre les périmètres irrigués afin d'atteindre la sécurité alimentaire.

Cette manifestation a mis en exergue la contribution du

secteur agricole et à travers lui des agriculteurs dans le processus de développement national en préservant la terre et en valorisant les efforts déployés par l'Etat dans le secteur des ressources en eau, ainsi qu'en accélérant le processus de développement, notamment dans les domaines où l'eau est un élément essentiel, telles les industries manufacturières et agricoles.

En fin de journée, des recommandations, élaborées par une commission installée à cet effet, ont été lues aux participants. Elles visent une utilisation rationnelle de l'eau ainsi que sa gestion basée sur les techniques et technologies modernes, ainsi qu'à optimiser l'utilisation de l'eau traitée, qui est devenue une alternative réelle et efficace.

Mascara

La lutte contre la fraude aux examens au menu

La lutte contre les infractions liées aux examens finaux du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat a été le thème d'une journée d'étude organisée, jeudi à Mascara, à l'initiative de la Cour de Mascara.

Dans son intervention, le procureur de la République près le tribunal de Mohammadia, Tarek Aliouane, a souligné que le législateur algérien a instauré une loi imposant des règles strictes pour faire face à la fraude lors des examens du BEM et du Baccalauréat.

Il a précisé, à ce propos, que la loi 06-20 du 28 avril 2020, modifiant et complétant le Code pénal N 66-156, définit les infractions portant atteinte à l'intégrité des examens finaux et

des concours, et prévoit des peines sévères à l'encontre des personnes impliquées dans des actes de fraude, allant d'un an à 15 ans de prison, en plus d'amendes financières.

Il a ajouté que cette même loi est à même de réduire les infractions portant atteinte à la crédibilité des examens finaux et des concours, indiquant que "cette mesure légale protège les élèves studieux tout en dissuadant les fraudeurs, garantissant ainsi une protection juridique à ces examens".

Le même intervenant a également souligné que la loi 06-20 a renforcé les peines à l'encontre des personnes impliquées dans la fuite massive des sujets ou des réponses des examens finaux, pouvant

mener à l'annulation partielle ou totale des épreuves. Pour sa part, la cheffe du bureau des contentieux à la direction de l'Education, Rachida Essamnia, a insisté sur l'importance de l'action de sensibilisation à destination de la famille de l'éducation et des parents d'élèves, concernant les mesures légales visant à préserver la crédibilité des examens finaux et concours, tout en rappelant la rigueur de la loi 06-20.

A noter que cette rencontre a réuni des magistrats, des avocats, des cadres de la direction de l'Education de la wilaya de Mascara, des chefs de centres d'examen du BEM et du Baccalauréat, ainsi que des représentants des parents d'élèves.

Un nouveau navire participera à la campagne de pêche du thon

Le navire "Z'malet El-Emir Abdelkader", plus grand navire de pêche au niveau national fabriqué dans l'atelier de construction et de réparation navale d'El Marsa (Chlef), va participer à la campagne de pêche du quota algérien de thon rouge, a-t-on appris, jeudi, auprès de la Direction locale de la pêche et de l'aquaculture.

Le navire "Z'malet El-Emir Abdelkader" a été récemment mis à l'eau avec succès au port d'El Marsa pour participer à la campagne de pêche du quota algérien de thon rouge pour l'année en cours, a indiqué, à l'APS, le directeur du secteur, Hocine Melikche. Selon le même responsable, une commission ministérielle spécialisée s'est récemment rendue dans la wilaya, où elle a inspecté le navire pour un contrôle des conditions de sécurité avant son entrée en service. Suite à quoi des réserves ont été émises, avant leur prise en charge par l'entreprise réalisatrice, ce qui a permis de déclarer le navire prêt à participer à la campagne de pêche du thon rouge dont le lancement est prévu



le 26 mai. Le navire "Z'malet El-Emir Abdelkader", dont le taux d'intégration est de 85% concernant les matières premières et de 100% pour la main d'œuvre et de l'équipage technique, se distingue par ses caractéristiques techniques qui le rendent apte à la pêche en haute mer. Il mesure 42 mètres de long et 10,5 mètres de large, avec une autonomie en mer allant de 45 à 50 jours.

Il dispose également de chambres froides d'une capacité de 50 tonnes et d'un tonnage global de 450 tonnes, en

plus de réservoirs pour l'eau et le carburant.

Concernant la participation de la flotte maritime de la wilaya de Chlef à la campagne de pêche du thon rouge dans les eaux internationales, M. Melikche a souligné que quatre (4) navires prendront part à cette opération, avec un départ prévu pour le 24 mai.

Ces navires sont équipés de différentes technologies et moyens en conformité avec le cahier des charges fixé pour cette campagne, selon le même responsable.

10 blessés dans deux accidents de la route

Dix personnes ont été grièvement blessées dans deux accidents de la route survenus dans la wilaya de Mascara, a-t-on appris vendredi auprès des services de la Protection civile.

Le premier accident s'est produit jeudi soir sur la route communale reliant les communes de Matemore et Mascara, suite au dérapage d'un véhicule qui a percuté un arbre, causant des blessures graves à cinq person-

nes âgées entre 14 et 28 ans.

Les blessés ont été transférés vers l'Etablissement public hospitalier spécialisé en urgences médicales "Medber" de Mascara, ajoute la même source. Selon une source médicale de cet établissement de santé, l'état des blessés nécessite un suivi médical. Un second accident a été enregistré dans la même soirée sur l'autoroute Est-Ouest au niveau de la commune d'Oggaz, suite à

une collision entre deux véhicules. Cinq personnes âgées entre 31 et 45 ans ont été grièvement blessées et évacuées vers le service des urgences médicales de l'Etablissement public hospitalier de Sig, selon les services de la Protection civile. Trois blessés devront subir une intervention chirurgicale, tandis que les deux autres sont toujours en soins intensifs, indique une source médicale de cet hôpital.

Sidi Bel Abbès

Renforcer le rôle des filiales innovantes dans l'économie locale

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a mis l'accent, jeudi à Sidi Bel Abbès, sur l'importance de renforcer le rôle des filiales innovantes dans l'économie locale, dans le cadre de l'orientation stratégique de l'Algérie nouvelle vers une économie fondée sur le savoir.

Dans une déclaration à la presse, en marge de l'inauguration de plusieurs filiales dépendant de l'université "Djillali Liabes" de Sidi Bel Abbès, lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre a indiqué que ces structures jouent un rôle central dans le soutien de l'économie locale, en apportant une valeur ajoutée intellectuelle, économique et sociale.

Il a souligné que "l'université est devenue un phare de rayonnement et un acteur essentiel dans l'économie nationale". Le ministre a également mis en avant "les efforts de l'Etat en matière de recherche scientifique, notamment à travers la création de laboratoires pédagogiques et de recherche mis à la disposition des

étudiants", ce qui, a-t-il ajouté, "reflète l'engagement de l'Algérie à former des compétences capables de conduire une économie innovante et de hisser le pays au rang des économies émergentes à l'horizon 2027".

Par ailleurs, M. Baddari a évoqué les indicateurs de l'université de quatrième génération, visibles à travers la numérisation des activités pédagogiques et de recherche, une dynamique ayant permis à l'université de s'ouvrir sur son environnement économique et social, d'y exercer une influence et de participer à des programmes internationaux partagés avec les plus grandes institutions universitaires mondiales.

Le ministre a, par ailleurs, salué la place qu'occupe désormais l'université "Djillali Liabes" de Sidi Bel Abbès, qui contribue à l'économie nationale grâce à ses productions intellectuelles, économiques et sociales.

Au cours de cette visite, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a inspecté le centre de simulation médicale de la faculté

de médecine, où il a pris connaissance des équipements modernes disponibles. Il a salué les efforts de l'Etat pour fournir du matériel de pointe aux étudiants, garantissant ainsi une formation pratique et théorique de haut niveau.

A l'Institut national des sciences agronomiques, M. Baddari a donné le coup d'envoi à la création de la filiale "Fil Agro" implantée dans une ferme pédagogique pilote spécialisée dans la culture de plants et l'élevage de diverses espèces animales et végétales, dans le but de valoriser cette richesse.

Le ministre a aussi visité des projets innovants en cours de réalisation à la faculté de technologie, soulignant l'importance de l'accompagnement de ces initiatives pour renforcer le développement local.

Il a également inspecté la filiale "DevTech", spécialisée dans la fabrication d'équipements pédagogiques, la maintenance des appareils électriques et le recyclage des déchets. A ce propos, M. Baddari a appelé à généraliser ses activités au profit des autres universités et établissements éducatifs à l'échelle nationale.

Publicité

APARTEMENTS

■ Vends F1 csdb (studio) Gambetta + F2 68 m² csdb, 1^{er} étage centre-ville (Clichy) + F3, 5^e étage avec ascenseur rue Michelet + F4, 2^e étage 130 m², rue Khemisti centre-ville – Contactez cabinet immobilier : 0552.58.43.72/ 040.49.81.20

TERRAINS

■ Vends terrains 117 m² (3 façades) Bousfer-village – Vieux bâtis avec terrain 784 m², façade 28 m – Pour prom Imm à Bouisseville et plusieurs villas actées avec L.F – Ag-Imobahria, Aïn El Turck -Tel : 0774.01.89.57

DIVERS

■ Entreprise des travaux de bâtiment (TCE), située à Oran, recrute conducteur de travaux, des carreleurs qualifiés en dalle de sol et faïence ainsi que des manoeuvres. Contact Mobile : 0550.53.86.04

Société Industrielle Privée - Sise à Sidi Bel-Abbes
Recrute dans l'immédiat,

MANAGER Système Qualité :

- Profil :** 1)- Ingénieur (toute spécialité), Licence et plus.
2)- Expérience dans le poste souhaité
3)- Dynamique, autonome, ayant le sens de la communication
4)- Libre de tout engagement.

Avantage : Salaire à débattre

Adressez : Lettre de motivation + cv

A Zone industrielle lot n° 100 Sidi Bel-Abbes.

Ou Mail : tplast_algerie@yahoo.fr

Boumerdès

La raffinerie de sucre «Tafadis» inaugurée

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a procédé jeudi à Boumerdès, à l'inauguration officielle et à la mise en service de la raffinerie de sucre «Tafadis», filiale de Madar Holding, dans la zone industrielle de Larbaâatche, en présence des autorités locales et de nombre d'opérateurs et organismes concernés par le projet.

Dans une déclaration à la presse en marge de cette inauguration, le ministre a déclaré que l'Algérie «assiste aujourd'hui, avec fierté», à la mise en service de cette infrastructure industrielle, saluant «les cadres nationaux qui ont relancé et mené à terme la réalisation de ce projet, constituant une fierté pour le pays».

Ce complexe, inauguré dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République relatives à la relance des unités de production récupérées par l'Etat, «permettra de satisfaire tous les besoins du marché national en sucre et de s'orienter vers l'exportation vers les marchés mondiaux»,

a-t-il ajouté. Le ministre a, également, estimé que la relance de cette unité de production représente «un défi pour l'industrie et pour les cadres algériens compétents qui ont réussi à redonner vie à cette infrastructure industrielle vitale et prometteuse tant par sa capacité que par la qualité exceptionnelle du sucre produit».

A noter que la capacité de production prévisionnelle de ce complexe, construit sur une superficie de 14 hectares, est de 2000 tonnes/jour, dont 1350 tonnes de sucre blanc raffiné, 450 tonnes de sucre liquide industriel et 200 tonnes de sucre roux raffiné, à travers sept (7) unités de production, selon les précisions fournies par M. Charaf-Eddine Amara, PDG du groupe Madar.

Cette usine, saisie par une décision définitive de la justice et acquise par le Groupe public «Madar-Holding», est équipée de technologies les plus avancées dans le domaine. Elle générera 650 emplois directs et dispose d'une capacité de

stockage de 62.000 tonnes de matières destinées au raffinage du sucre, soit l'équivalent d'un mois de production.

Concernant le dossier de la construction automobile locale, le ministre a annoncé la tenue, samedi prochain, d'une rencontre avec la participation de différents acteurs du secteur, en vue «de l'examen de la question de l'intégration dans la construction automobile et des pièces de rechange».

«Nous sommes déterminés à aller de l'avant avec des méthodes scientifiques rigoureuses afin de répondre aux besoins des citoyens en matière de véhicules, en quantité, qualité et prix, tout en soutenant et en valorisant l'industrie algérienne», a-t-il affirmé, en outre.

En réponse à une question sur la numérisation du secteur, M. Ghrieb a assuré que le secteur de l'industrie est sur le point «d'introduire la numérisation dans toutes ses procédures, en raison de son importance capitale».

Blida

L'alimentation en eau perturbée dans 10 communes

Une perturbation dans l'alimentation en eau potable (AEP) est enregistrée, depuis jeudi, dans 10 communes de la wilaya de Blida en raison de l'arrêt de plusieurs équipements dû à la turbidité élevée de l'eau, ou à des coupures d'électricité provoquées par les intempéries, a-t-on appris auprès de l'Algérienne des Eaux.

Selon un communiqué de la cellule de communication de l'unité locale de l'ADE, 10 communes de la wilaya enregistrent depuis jeudi une perturbation dans l'alimentation en eau potable en raison de l'arrêt de

plusieurs unités de production, suite aux intempéries ayant entraîné une turbidité élevée de l'eau dans les complexes hydrauliques et des coupures de courant au niveau des installations alimentant ces communes. La perturbation touche notamment les communes de Bougara, Ouled Slama, Hammam Melouane, le pôle urbain de Sidi Serhane, sur les hauteurs de la nouvelle ville de Bouinane, ainsi que la cité Tabainat, commune de Chebli, en raison de l'arrêt du complexe hydraulique de Magtaâ Lazreg dû à la turbidité élevée de l'eau.

Blida

244 logements sociaux attribués

Un total de 244 logements publics locatifs (LPL) ont été distribués, jeudi, dans la wilaya de Blida. La cérémonie de remise des clés des 244 logements à leurs bénéficiaires, dont 144 dans la commune d'El Affroun et 100 dans la commune de Bouinane, s'est déroulée à la salle des conférences de la wilaya, dans le cadre de la poursuite des grandes opérations de distribution entamées à la fin de l'an-

née 2023. Selon les services de la wilaya, un autre quota de 300 LPL sera prochainement distribué dans la commune de Meftah. La liste des bénéficiaires a été rendue publique cette semaine, dans l'attente de l'annonce de la liste nominative des bénéficiaires de 200 autres logements de même type dans la commune de Bougara, a-t-on ajouté.

Ces logements s'ajouteront à 2.894 unités LPL distribuées à Bli-

Larrêt d'activité au complexe hydraulique de Sidi Lekbir a affecté l'AEP dans les quartiers du centre-ville de Blida et de Sidi Lekbir, alors que des perturbations similaires sont enregistrées dans les quartiers de la commune de Soumaâ en raison de l'arrêt du complexe hydraulique de Froukha. Cette situation exceptionnelle a également affecté la commune de Guerouaou, dont les cités universitaires situées en son sein, au même titre que les communes de Meftah, Bouinane et Oued El Aleug, en raison de l'arrêt du complexe hydraulique de Sidi Aïssa.

Bouira

L'ONILEV rassure les producteurs de pomme de terre

Le directeur général de l'Office national interprofessionnel des légumes et viandes (ONILEV), Haroumi Redouane, a rassuré, jeudi, les agriculteurs et les producteurs de la pomme de terre sur la prise en charge de leurs préoccupations afin de booster et de promouvoir davantage cette filière.

S'exprimant lors d'une rencontre régionale organisée à Bouira avec la participation de sept wilayas (Bouira, Sétif, Alger, Bordj Bou Arréridj, Tizi Ouzou, Médéa et Boumerdès), le directeur général de l'ONILEV a réaffirmé l'engagement de son organisme à œuvrer pour la prise en charge des préoccupations soulevées par les agriculteurs et les producteurs de la pomme de terre.

«Cette rencontre a pour objectif de se rapprocher davantage des felahs et producteurs de la pomme

de terre afin de prendre en charge leurs préoccupations, ainsi que de réussir le programme de régulation de la production et de stockage de ce produit de large consommation», a déclaré M. Haroumi lors de cette rencontre organisée par la direction des services agricoles de la wilaya en collaboration avec la chambre locale de l'Agriculture.

Dans une déclaration à la presse, le DG de l'ONILEV a tenu à rassurer les producteurs de la pomme de terre quant à la prise en charge de leurs doléances, qui, a-t-il dit, «seront examinées au niveau de la direction de l'ONILEV», certaines, «seront transmises au ministère de l'Agriculture et du Développement rural», a-t-il ajouté.

Des producteurs de pomme de terre ont soulevé, lors de la rencontre, des préoccupations inhérentes au prix de la vente de leur produc-

tion à la Société algérienne de régulation des produits agricoles (SAPRA) qu'ils disent vouloir sa révision à la hausse, et aussi le problème de stockage.

A noter que le parc de logements de la wilaya sera renforcé, avant la fin de l'année en cours, par près de 6.000 logements de différentes formules, dont la majorité de la formule location-vente «AADL» et LPL, selon la même source.

Dans le cadre du programme de régulation de la production de la pomme de terre saisonnière 2024-2025, la SARPA «se rapproche des agriculteurs pour les aider et les soutenir», a lancé le directeur de cette société, Mohamed Rarfroufi, présent à cette rencontre.

A propos de la production de la pomme de terre à Bouira, le DSA de la wilaya Zine Labidine Bendjabellah, a expliqué que la superficie consacrée à ce produit est de 860 hectares.

«Bouira dispose également d'une capacité de stockage de plus de 8000 m²», a précisé M. Bendjabellah. Il a précisé en outre, que l'objectif de cette rencontre régionale est d'inciter et encourager les producteurs et agriculteurs à adhérer au programme de régulation pour la saison 2024-2025.

El Oued

Près 30.000 comprimés psychotropes saisis

K. Assia

Deux jours après la saisie de 14.885 comprimés psychotropes, les éléments de la brigade polyvalente des douanes d'Astil de l'inspection divisionnaire des douanes d'El Oued relevant de la direction régionale des douanes de Ouargla sont parvenus à déjouer une autre tentative de contrebande. En effet, une quantité de 29.700 comprimés psychotropes de marque Prégabaline 300 mg a été saisie lors de la fouille d'un vé-

hicule, selon Mme Arrous Ibtissem, sous directrice de l'informatique et de la communication au niveau de cette direction régionale des douanes de Ouargla. Celle-ci était soigneusement dissimulée dans les portières du véhicule. Les douaniers ont arrêté le chauffeur et une enquête a été ouverte pour connaître la provenance et la destination du produit en question.

En l'espace de deux jours, plus de 34.000 comprimés psychotropes ont été saisis par les douaniers d'El Oued.

Constantine

Départ du premier groupe de pèlerins

Le premier groupe de pèlerins a quitté, dans la nuit de mercredi à jeudi, l'aéroport international «Mohamed Boudiaf» de Constantine à destination des Lieux Saints de l'Islam, dans le cadre de la saison Hadj 1446h-2025.

Ce premier vol, assuré par un avion de la compagnie nationale Air Algérie, a transporté 251 pèlerins issus des wilayas de Constantine, de Mila, de Jijel, d'Oum El Bouaghi, de Sétif et de Skikda, pour accomplir le cinquième pilier de l'Islam.

Le wali de Constantine, Abdelkalek Sayouda, a supervisé le départ de ce premier groupe de Hadjis, saisissant l'occasion pour les inviter à représenter au mieux l'Algérie. Les pèlerins ont été accueillis à la salle de spectacles du complexe culturel Ahmed Bey (Zénith), où ils ont été soumis à des contrôles sanitaires et administratifs, assurés par des équipes pluridisciplinaires relevant des directions des Affaires reli-

gieuses et des Wakfs, de l'Action sociale et de la Solidarité, de l'Office national du pèlerinage et de la Omra, de la direction de la Santé, ainsi que des représentants des agences de voyages impliquées dans l'opération.

L'entreprise publique de transport urbain et suburbain de Constantine a mobilisé, à cette occasion, six (6) bus pour acheminer les pèlerins du Zénith vers l'aéroport.

Dr Mounir Merazka, représentant de la direction de la Santé de la wilaya, a indiqué que les pèlerins avaient bénéficié des orientations et des consultations médicales, tout en insistant sur le respect des mesures préventives essentielles durant le hadj.

A signaler que 17 vols sont programmés à partir de l'aéroport international de Constantine, en vue de transporter quelque 5.000 pèlerins des wilayas de l'est du pays, entre le 14 et le 31 mai.

Mila

Un individu écroué pour spéculation sur le lait

Le tribunal de Chelghoum Laïd (Cour de Mila) a ordonné, mercredi, le placement en détention provisoire d'un individu impliqué dans une affaire de spéculation illicite sur le lait et détention de denrées alimentaires avariées, indique un communiqué du parquet de la République près le même tribunal.

«Conformément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le parquet de la République près le tribunal de Chelghoum Laïd informe l'opinion publique que dans le cadre de la lutte contre la spéculation illicite de produits essentiels subventionnés, les services de Sûreté de la daïra de Tadjenanet, en coordination avec les services du commerce de wilaya, ont repéré un local commercial à Tadjenanet où étaient entreposés 420 sachets de lait pasteurisé sub-

ventionné, destiné à être détourné pour la production de glace», précise la même source. «Une quantité importante de produits périmés utilisés dans la production de la glace a également été découverte», ajoute la même source.

«En date du 14 mai 2025, le mis en cause a été présenté devant le parquet de la République près le tribunal de Chelghoum Laïd. Il a été poursuivi conformément à la procédure de comparution immédiate pour délit de spéculation illicite sur le lait et délit de détention illégale de denrées alimentaires avariées», ajoute la même source.

«Lors de la comparution devant le tribunal correctionnel, celui-ci a ordonné le report de l'affaire et le placement du mis en cause en détention provisoire», conclut la même source.

Alger

Un individu arrêté pour charlatanisme

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont procédé à l'arrestation d'un individu s'adonnant à la pratique de la sorcellerie et du charlatanisme au niveau des quartiers de la capitale, a indiqué, jeudi, un communiqué de ce corps de sécurité. Cette opération intervient «suite à l'exploitation d'informations faisant état d'un individu qui s'adonnait à la pratique de la sorcellerie et du charlatanisme. Après d'intenses investigations menées par la section de lutte contre les atteintes aux biens relevant de la première Division de la police judiciaire (centre), l'opération s'est soldée par l'arrestation du sus-

pect en flagrant délit et la saisie du matériel et des talismans utilisés dans la sorcellerie». «Le mis en cause a été présenté devant le parquet territorialement compétent pour promotion de stupéfiants, infraction d'atteinte au caractère sacré de la vie privée, infraction de pratique de la sorcellerie et du charlatanisme comme profession dans le but d'obtenir un avantage matériel ou moral, ayant entraîné un préjudice physique et moral, atteinte à la vie privée et à l'honneur d'autrui, infraction de création d'un lieu de prostitution et de débauche et infraction d'escroquerie», conclut le communiqué.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

19 dhou rl qida 1446				
El Fedjr 03h56	Dohr 12h45	Assar 16h34	Maghreb 19h54	Icha 21h28



75^e Congrès de la FIFA - Rencontre entre Walid Sadi et plusieurs présidents de fédérations

Vers un match amical Algérie-Espagne en 2026

M. Zeggai

Le président de la FAF, Walid Sadi, a pris part aux travaux du 75^e Congrès de la FIFA à Asuncion (Paraguay) en compagnie du secrétaire général de la FAF, Nadir Bouzenad. Profitant de cet événement, le président de la FAF a multiplié les rencontres avec plusieurs présidents de fédérations nationales. Ces échanges bilatéraux ont été l'occasion d'aborder divers sujets relatifs au développement du football, notamment la coopération technique, la formation, les échanges d'expertise, ainsi que les perspectives de partenariat entre fédérations. Par cette démarche, Walid Sadi confirme sa volonté de renforcer les relations avec les instances footballistiques internationales, s'inscrivant dans une dynamique d'ouverture, d'échange et de modernisation du football algérien. Dans ce même contexte, le président de la FAF, Walid Sadi, a rencontré son homologue espagnol Rafael Louzan Abal, à Asuncion. Une rencontre qui a permis aux deux responsables d'évoquer la possibilité d'organiser un match amical entre l'Algérie et l'Espagne en

2026. C'est ce qu'a annoncé la Fédération algérienne de football sur son site officiel. "Les discussions ont porté sur la mise en place d'un partenariat stratégique centré sur le développement des compétitions jeunes, tant masculines que féminines, et sur la promotion du football en salle", a ajouté la FAF qui a informé de la tenue des discussions autour d'un tel match de prestige entre l'équipe nationale et le champion d'Europe en titre. Cette information a trouvé un écho favorable dans le milieu footballistique algérien. Voilà une bonne nouvelle qui a réjoui le public algérien qui attend depuis belle lurette une confrontation avec une équipe de classe mondiale. Toujours en marge de ces travaux, le président de la FAF a profité de l'événement pour s'entretenir avec son homologue suédois, Simon Astrom. Cette entrevue a permis aux deux présidents de faire le point sur les préparatifs du match amical prévu entre la Suède et l'Algérie, programmé pour le 10 juin 2025 à Stockholm, dans le cadre de la préparation des deux sélections aux prochaines échéances internationales. Les deux présidents ont éga-

lement échangé sur plusieurs sujets d'actualité liés au développement du football, à la coopération bilatérale entre les deux fédérations, ainsi qu'à la promotion des jeunes talents. Poursuivant ses efforts de coopération internationale lors de ce congrès de la FIFA, le président de la FAF, Walid Sadi, a rencontré avant-hier Luciano Nakis, directeur exécutif au sein de la Fédération argentine de football. Les échanges ont abouti à un accord de partenariat et de collaboration entre les deux fédérations, visant à promouvoir le développement du football à travers des échanges techniques, des programmes de formation et divers projets communs. "Cette collaboration marque une nouvelle étape dans l'ouverture de la FAF sur la scène mondiale, en s'inspirant de l'expérience d'une nation au palmarès prestigieux, l'Argentine, championne du monde en titre", lit-on suer le communiqué de la FAF. Par ces entretiens, Walid Sadi veut témoigner de la volonté de la FAF à s'impliquer davantage dans les grandes décisions du football mondial et de replacer l'Algérie à sa véritable place.

Ligue 1 (26^e journée) La JSK veut confirmer, derby indécis à Nelson Mandela

La deuxième partie de cette 26^e journée, qui s'annonce apparemment favorable à la JSK et au MCA, aura lieu aujourd'hui avec au programme deux belles affiches. La première mettra aux prises les Canaris aux Sudistes de la JS Saoura dans un match qui se jouera, selon notre source, à guichets fermés. La JSK entamera ces débats avec la ferme intention de consolider sa première place qu'elle occupe avec le MCA. Avec l'avantage du terrain et le soutien de leur public, les "Jaune et Vert" de l'entraîneur allemand, Josef Zinnbauer, semblent idéalement placés pour engranger les trois points qui leur permettront de mettre la pression sur leurs homologues du Mouloudia, qui

accueilleront après demain l'ES Sétif, mais aussi le CRB qui aura un match difficile à négocier à Chlef. Les Canaris veulent également par la même occasion d'atteindre leur dixième match sans défaite, mais attention ce n'est pas gagné d'avance même si la JS Saoura traverse une période difficile. Le deuxième match programmé aura lieu au stade Nelson-Mandela à Baraki entre le Paradou AC et l'USM Alger dans un derby où il est difficile d'émettre un quelconque pronostic. Le PAC reste sur une belle victoire acquise à Biskra et l'USM Alger sur un joli succès sur le CSC. Les «Rouge et Noir», qui comptent un match en moins face au MC Alger, prévu le 23 mai prochain, voudront

confirmer leur réveil. Mais en face, il y aura les jeunes Académiciens, qui veulent préserver leur dynamique, aspirent à se rapprocher davantage du podium. Entre les aspirations des uns et des autres, reste la réalité du terrain qui dépendra de plusieurs paramètres à moins que les Usmistes décident de gagner ce match qui sera le premier sous l'ère du président historique du club, Said Allik, de retour en tant que directeur générale de la SSPA.

M. Zeggai

Aujourd'hui à 17h00

Stade Hocine Ait Ahmed:
JSK-JS Saoura
Stade Nelson Mandela (19h30):
PAC-USMA

Le message fort de Gouiri à Cherki et Akliouche

Avec la CAN et possiblement la Coupe du Monde en ligne de mire, les supporters des Fennecs espèrent vibrer comme jamais dans les prochains mois. Amine Gouiri aussi, et si possible avec ses amis Akliouche et Cherki. Dans un entretien accordé à Onze Mondial, l'attaquant de l'OM a grandement ouvert la porte de la sélection au Monégasque et au Lyonnais, mais leur a aussi fait savoir qu'ils allaient rapidement devoir prendre une décision pour leur avenir. À l'approche des deux grandes échéances et alors qu'un collectif est en train de prendre forme, leur arrivée pourrait logiquement susciter des crispations. Surtout si elle est le résultat d'une non-sélection en Bleus.

«Si j'ai un message pour Maghnes Akliouche et Rayan Cherki ? C'est leur choix. J'étais à leur place, je sais que ce n'est pas facile d'entendre son nom lié à l'Algérie à chaque sélection. Ils sont les bienvenus, mais il ne faut pas trop qu'ils tardent à faire leur choix», prévient Gouiri. Un groupe est en train de se construire.

Les joueurs ont un ego, un orgueil, le coach fait ses choix aussi, nous, on a fait toutes les qualifications pour la CAN et le Mondial. On a fait de longs déplacements, comme au Botswana. C'est difficile de faire ces matchs, c'est dur de gagner pour se qualifier. Donc si des nouveaux arrivent comme ça, une fois qu'on est qualifiés - car on n'est pas encore qualifié - je pense que certains joueurs ne vont pas l'accepter. Même le coach, je ne pense pas qu'il l'acceptera. En tout cas, s'ils nous rejoignent, ils feront un bon choix, je leur ai déjà dit.» Le message est passé.

Par ailleurs, Amine Gouiri est revenu sur son choix de sélection pour mettre les points sur les i par rapport aux rumeurs. Dans cet entretien, l'international algérien a laissé comprendre qu'il n'a pas hésité à rejoindre les Verts lorsque l'occasion s'est présentée. Lui qui a fait son apprentissage dans les catégories jeunes de France, des U16 jusqu'aux Espoirs. "Il faut rectifier certaines choses. Les gens parlaient beaucoup de ma supposée

arrivée, de mon choix, il y a eu de nombreux débats. Mais il faut savoir une chose, la première fois que j'ai eu le sélectionneur Djamel Belmadi au téléphone, c'était en septembre ou octobre 2023. Et je suis venu en sélection en novembre 2023. Avant ça, tout le monde parlait, mais il n'y avait rien, personne ne m'avait appelé. "En d'autres termes, l'attaquant de l'O. Marseille n'avait jamais auparavant été contacté par le staff algérien. Histoire de dissiper définitivement tout malentendu, il en a d'ailleurs remis une couche sur le sujet, jusqu'à révéler qu'il attendait le coup de téléphone de Belmadi alors qu'il évoluait avec les Espoirs français. "Si le coach m'avait appelé avant, je serais peut-être venu avant. Mais je n'avais reçu aucun appel. Dès qu'il m'a appelé, je suis venu, il n'y a pas eu d'hésitation, ça s'est fait rapidement. J'attendais l'appel, j'étais en équipe de France espoirs. Je n'allais pas refuser les Espoirs pour l'Algérie alors que je n'étais même pas sélectionné." Voilà qui a le mérite d'être clair.

Les Verts de l'Europe Allemagne : le Borussia Dortmund fixe le prix de Bensebaini

Le Borussia Dortmund, actuel cinquième du classement du championnat allemand de football, a fixé à 20 millions d'euros le prix de cession de l'international algérien, Ramy Bensebaini, convoité par l'Olympique de Marseille. Sous contrat avec le club allemand jusqu'en 2027, le joueur de 30 ans, capable d'évoluer aussi bien au poste de latéral gauche qu'en défense centrale, figure parmi les cibles potentielles de l'OM pour le prochain mercato estival. Selon une source allemande, le club marseillais, où évoluent déjà les deux internationaux algériens, Bennacer et Gouiri, est



toujours sur le dossier Bensebaini. La qualification directe de l'OM pour la prochaine édition de la Ligue des champions pourrait davantage convaincre le joueur algérien de rejoindre le club phocéen.

Allemagne : Toppmöller veut relancer Chaïbi avant le choc face à Fribourg



Alors que l'Eintracht Francfort s'apprête à disputer un match décisif pour décrocher son ticket en Ligue des champions face à Fribourg, l'entraîneur Dino Toppmöller a profité de sa conférence de presse pour s'exprimer sur Chaïbi: "Il amène beaucoup d'intensité, et on veut voir plus souvent des actions comme sa passe décisive contre St. Pauli. Lorsqu'il joue à son meilleur niveau, c'est un joueur exceptionnel. " Un message fort à l'attention de l'international algérien, dont la saison reste

en demi-teinte. Arrivé à l'été 2023 en provenance de Toulouse, Chaïbi a eu du mal à confirmer les attentes placées en lui cette année, malgré des débuts prometteurs. Une situation qui a impacté sa valeur marchande. Chaïbi a cependant encore une carte à jouer. À l'heure où Francfort vise une qualification historique en Ligue des champions, son entraîneur le pousse à se dépasser. Le moment est venu pour le milieu algérien de prouver qu'il peut encore peser dans les grands rendez-vous.

Allemagne : les confidences de Maza avant son grand saut vers le Bayer Leverkusen



À seulement 19 ans, Ibrahima Maza a franchi un cap majeur dans sa jeune carrière. Le milieu offensif du Hertha Berlin s'est officiellement engagé pour cinq saisons avec le Bayer Leverkusen. Le club de Bundesliga a déboursé près de 12 millions d'euros pour s'attacher les services de l'international U19 allemand d'origine algérienne, courtisé par plusieurs

grands clubs européens. Conscient du niveau d'exigence qui l'attend, le jeune joueur se prépare à ce défi avec humilité. Le joueur disputera son dernier match avec le Hertha aujourd'hui au Stade Olympique, face à Hanovre, sous le regard de sa famille. Un moment fort en émotions avant de s'envoler vers un avenir prometteur en Ligue des champions.

2

20.00 Concours Eurovision de la chanson 2025



Présenté par Laurence Boccolini, Stéphane Bern

Après la victoire de Nemo avec sa chanson «The Code» l'an dernier, la 69e édition du Concours Eurovision de la chanson se tient en direct à la Halle Saint-Jacques de Bâle, en Suisse. Lors de cette grande finale, commentée en direct par Laurence Boccolini et Stéphane Bern, 26 pays sont en compétition pour tenter de remporter le trophée tant convoité.

3

20.05 Le voyageur



**Série policière - France - 2022
Saison 2 - Episode 3**

Avec Bruno Debrandt, Jeanne Bournaud, Charlie Dupont, Maëlle Mietton
Kandinsky reçoit la confirmation de ce qu'il soupçonnait : un meurtrier tue impunément depuis plus de 20 ans. Ses crimes sont répertoriés dans un mystérieux cahier trouvé dans le van de Bareski. Enquêtant notamment auprès des proches des victimes, mais aussi à l'aide des indices de Macena et des notes de Bareski, il planche en premier lieu sur le cas de Nathalie Herman, massacrée après avoir été enlevée sur parking d'un dépôt de bus.

4

20.00 Le conte de la princesse Kaguya



Film d'animation - Japon - 2013

Un vieux monsieur trouve une minuscule princesse dans une pousse de bambou. Quand il la ramène chez lui et la montre à sa femme, elle se transforme en bébé de taille humaine. Le vieil homme et son épouse décident alors de l'élever comme s'il s'agissait de leur fille. Mais la princesse semble avoir des pouvoirs extraordinaires. Ainsi, toute la nature fleurit en sa présence.

5

arte

TMC

10.45 Silence, ça pousse !
11.40 Les fromages du Nord gardent le cap
12.40 Le Guatemala, côté sauvage
14.05 Les animaux du toit du monde
15.25 Santorin et Milos, les cyclades volcaniques
16.20 De l'ombre à la lumière
16.40 C dans l'air
17.55 C à vous
19.00 C à vous la suite
20.00 C'est bon à savoir
20.05 Echappées belles

09.50 Plages d'Europe
13.55 Chaplin et «Les temps modernes» : La voie du silence
14.50 L'histoire cachée de la Grande Muraille de Chine
15.50 Invitation au voyage
16.30 La soie de mer, trésor de Sardaigne
17.05 Agustina, la cowgirl de la pampa
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes samedi
19.55 Orient-Express, le voyage d'une légende

10.55 Quotidien
12.34 Petits plats en équilibre
12.40 MacGyver
17.35 Burger Quiz
20.15 Columbo
**Série policière - Etats-Unis - 1978
Saison 7 - Episode 5/5**



Avec Peter Falk, Clive Revill, Jeanette Nolan, Bernard Behrens, Michael Horton
22.05 90' Enquêtes



CINE + FAMIZ 19.50

LE PARC DES MERVEILLES Film d'animation - Espagne - Etats-Unis - 2019

Dans le fabuleux parc de Wonderland, Boomer, un ours, tient l'accueil, Steve, un hérisson, est responsable de la sécurité, tandis que Peanut, chimpanzé et chef du parc, s'occupe des manèges et montagnes russes. Mais ce parc merveilleux n'existe que dans l'imaginaire de la petite June Bailey, qu'elle partage chaque soir avec sa maman au cours de longues discussions avant le coucher. La journée, l'enfant met en pratique avec ses amis des attractions en pleine rue, qui se révèlent parfois dangereuses. Mais tout est bousculé quand la maman de June, malade, doit retourner à l'hôpital...

CINE + FRISSE 19.50

READY PLAYER ONE



Film de science-fiction - Etats-Unis - Inde - 2018

Avec Tye Sheridan, Olivia Cooke, Ben Mendelsohn, Lena Waithe
En 2045, alors que la réalité virtuelle a pris une importance considérable dans la vie des gens, Wade Watts, orphelin, vit avec sa tante dans un bidonville en plein cœur de Columbus, devenue une mégalopole. Chaque jour, le jeune homme s'évade dans l'Oasis, un univers virtuel créé par le défunt James Haliday. L'inventeur, devenu un prophète posthume, a laissé une fortune cachée dans son univers artificiel. Pour la retrouver, Wade participe comme de nombreux humains à travers le monde, à un gigantesque jeu en réseau, où l'intelligence et l'habileté sont mises à rude épreuve...

RTL9 19.55

48 HEURES



**Film policier - Etats-Unis - 1982
Avec Nick Nolte, Eddie Murphy, Annette O'Toole, Frank McRae**
Albert Ganz et Billy Bear, deux gangsters en cavale, veulent remettre la main sur un magot caché par un associé, Luther. Pour lui forcer la main, ils enlèvent sa fiancée puis se réfugient dans un hôtel de San Francisco. Repérés par la police, ils tuent deux agents et s'enfuient sous les yeux de l'inspecteur Jack Cates. Bien décidé à se venger, Cates fait appel à Reggie Hammond, leur ancien complice.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 Le grand concours



Présenté par Arthur

Dans la bonne humeur et la décontraction, Arthur met au défi une vingtaine de célébrités de répondre à ses questions de culture générale. Les répliques cinglantes et les coups de bluff assumés devraient animer ce numéro dédié à la célèbre émission de radio Les Grosses Têtes. Les participants du jour tenteront de se distinguer pour avoir le droit de rejoindre la finale et d'y affronter Laurent Ruquier, le joyeux responsable de ce chaos organisé.

6

20.10 NCIS



**Série policière - Etats-Unis - 2025
Saison 22 - Episode 14/20**

Avec Sean Murray, Wilmer Valderrama, Katrina Law, Diona Reasonover
Victoria, la fille de Jimmy a trouvé un sac contenant 35 000 dollars derrière une poubelle de la bibliothèque et l'a remis à Torres. Kasie découvre rapidement que cet argent provient d'un braquage de banque non résolu commis il y a 15 ans dans l'Etat de New York. Son auteur, surnommé le Spectre, n'a jamais été arrêté depuis.

CANAL+

20.05 Rugby : Top 14



- Toulouse / Racing 92

Si la logique du classement est respectée, le Stade Toulousain, très solide leader du Top 14, devrait passer l'obstacle du Racing 92 avec autorité. Englué dans le bas du classement avec un réel risque de descente en Pro D2 la saison prochaine, le Racing 92 vit une fin de saison sous tension et ce déplacement dans la ville rose va être un défi pour les Franciliens, qui vont toutefois essayer de faire bonne figure.

PLANETE +

08.01 American Pickers, la brocante made in USA



11.06 La tragédie du Heysel
12.58 Les présidents et les voyages
14.38 Ingénieurs de l'Antiquité
16.30 La vie secrète des pharaons
18.23 American Pickers, la brocante made in USA

TFX

08.20 Nicky Larson



09.25 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.46 Petits plats en équilibre
18.50 Familles nombreuses : la vie en XXL
20.05 Petits plats en équilibre
20.10 Chroniques criminelles

W9

09.10 Absolument stars

10.40 Le hit W9
11.50 Scorpion
**Série d'action - Etats-Unis - 2016
Saison 3 - Episode 6/25**



Avec Elyes Gabel, Katharine McPhee, Robert Patrick, Jadyn Wong
16.30 La petite histoire de France

La Libye reconnaît l'autorité de la CPI pour les crimes contre l'humanité depuis 2011

La Libye reconnaît désormais l'autorité de la Cour pénale internationale (CPI) sur les crimes les plus graves commis sur son territoire depuis 2011, a salué jeudi le procureur de la CPI Karim Khan, réclamant dans la foulée l'arrestation de l'ancien chef de la police judiciaire. Les autorités du Gouvernement d'unité nationale basé à Tripoli ont transmis à la Cour une déclaration officielle acceptant «la juridiction de la CPI» sur les crimes de guerre et crimes contre l'humanité présumés commis depuis 2011, en cours et jusqu'à fin 2027, des opérations de répression aux traitements infligés en détention.

«Je salue le courage, le leadership et la décision des autorités libyennes», a déclaré Karim Khan lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU.

La Libye n'est pas membre du Statut de Rome, traité fondateur de la CPI. Mais le Conseil de sécurité avait saisi la Cour de la situation en Libye en février 2011, après le début de protestations sans précédent, violemment réprimées, contre le régime de Mouammar Kadhafi.

Tchad : 35 morts dans un affrontement



Trente-cinq personnes ont été tuées et six autres blessées dans un «affrontement violent» mercredi dans le Logone-Occidental au Tchad, a indiqué jeudi le gouvernement dans un communiqué. Un conflit entre des éleveurs peuls et des agriculteurs Ngambayes autochtones sur la délimitation des zones de pâturage et d'agriculture dans le village de Mandakao seraient à l'origine du bilan meurtrier selon une source locale. «Ce tragique affrontement a causé la mort de trente-cinq personnes et six blessés. Les forces de Défense et de Sécurité sont rapidement intervenues et ont réussi à maîtriser la situation» a commenté Gassim Chérif Mahamat, le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement, sans précision sur les personnes impliquées. Samedi, dans un communiqué le sous-préfet de Beinamar, Ahmat Mahamat Tchari, avait interdit à tous les paysans de sa circonscription toute «extension des champs vers une nouvelle parcelle de culture» au courant de la saison agricole qui vient de débuter.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Premiers pourparlers russo-ukrainiens



La Russie et l'Ukraine vont échanger 1.000 prisonniers de chaque camp. Les premiers pourparlers directs entre Russes et Ukrainiens pour trouver une issue à la guerre se sont terminés vendredi à Istanbul après moins de deux heures de discussions, Kiev accusant Moscou d'avoir formulé des demandes territoriales «inacceptables».

En l'absence des présidents Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine, qui a ordonné à

son armée d'envahir l'Ukraine le 24 février 2022 et qui n'a pas fait le déplacement en Turquie, les espoirs de progrès substantiels étaient minces.

Les deux délégations, menées par le ministre de la Défense côté ukrainien et par un conseiller de second plan côté russe, s'étaient retrouvées en début d'après-midi, entourées des médiateurs turcs. Les premiers pourparlers directs entre Russes et Ukrainiens pour

trouver une issue à la guerre se sont terminés vendredi à Istanbul après moins de deux heures de discussions, Kiev accusant Moscou d'avoir formulé des demandes territoriales «inacceptables».

Les deux délégations, menées par le ministre de la Défense côté ukrainien et par un conseiller de second plan côté russe, s'étaient retrouvées en début d'après-midi, entourées des médiateurs turcs.

Nucléaire : pourparlers à Istanbul entre l'Iran et trois pays européens

L'Iran tient vendredi en Turquie des pourparlers sur le nucléaire avec le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, parallèlement à des négociations sur ce dossier avec Washington. Le trio européen - connu sous le nom de E3 - faisait partie des puissances mondiales, avec la Chine, la Russie et les Etats-Unis, qui ont négocié l'accord nucléaire historique de 2015 avec l'Iran, prévoyant un encadrement des activités nucléaires iraniennes en échange d'une levée des sanctions internationales. Le texte est devenu de

facto caduc à la suite de la décision unilatérale des Etats-Unis de s'en retirer en 2018, sous la première présidence de Donald Trump.

Le président américain, qui depuis son retour à la Maison Blanche presse la République islamique de négocier un nouvel accord, a indiqué jeudi que son pays et l'Iran se rapprochaient de cet objectif.

Selon le chef de la diplomatie iranienne, Abbas Araghchi, les discussions vendredi à Istanbul doivent se dérouler au niveau des vice-ministres des Affaires étrangères.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

FAIM ET CIVILISATION DÉCAPITÉE

Un rapport mondial sur la faim dans le monde note que près de 300 millions de personnes souffrent et que 53 pays sont touchés. Il met en cause les guerres, les conflits et le foudroiement provoqué par le réchauffement climatique. Le bilan des crises alimentaires n'étant établi que sur des données limitées émanant de moins d'un quart de la population mondiale prend des allures d'euphémisme car il est certain que c'est le monde entier qui bute sur un plus large problème d'alimentation. On en arrive de surcroît à ne plus savoir qui des tensions géopolitiques ou des crises alimentaires actuelles donnent naissance aux autres.

La situation est telle qu'il serait aisé

de déduire que l'humanité entière est dans l'incapacité de se prendre en charge préfigurant un retour forcé dans certaines contrées à l'ère préhistorique. La famine parfois, quand elle se généralise, réduit l'humanisme à sa plus inaudible expression décapitant les civilisations ou à tout le moins préfigure l'arrivée d'une nouvelle autre.

Des signes ne sont pas trompeurs. Ils vont des canonnades tuant des millions d'êtres aux déportations forcées en passant par la fouine des poubelles pour s'alimenter. La mort est promise aux faibles et

aux vulnérables, et la farfouille des poubelles est prédestinée aux serfs des sociétés prétendues riches. La grande histoire est ainsi dans son éternelle fâcherie avec le temporel. Survient alors une répétition des génocides que l'on ne peut pas détacher d'une réelle manifestation et perception du cannibalisme. Ce qui se passe à Ghaza ou au Soudan n'est probablement que le reflet d'une anthropophagie sous couvert d'une recherche de la sécurité.

Le reste n'est que bidonnage. La prose et la littérature politiques sur les fantasmagoriques taxes douanières américaines et tous les bras de fer commerciaux du moment ne seraient finalement que les cache-misère d'un monde désespéré.

Piratage sportif : une décision de justice inédite vise les VPN



La justice française a ordonné pour la première fois à des VPN de bloquer des sites illégaux de diffusion de sport, ce qui est «un tournant» dans la lutte contre le piratage, se sont félicités vendredi Canal+ et la LFP (Ligue de football professionnel).

Cette décision «envoie un signal fort sur la responsabilité des VPN, qualifiés pour la première fois d'intermédiaires techniques, dans la diffusion illégale de contenus sportifs», a indiqué le groupe audiovisuel Canal+ dans un communiqué.

Selon Canal+, le tribunal judiciaire de Paris a ordonné jeudi à cinq VPN (NordVPN, Cyberghost, Surfshark, ExpressVPN et Proton) de «bloquer 203 noms de domaines de sites illégaux de diffusion» de compétitions sportives.

Cela concerne la Ligue des champions, le championnat d'Angleterre de foot et le Top 14 (le championnat de France de rugby), c ompétitions dont Canal+ détient les droits, ainsi que la Ligue 1 et la Ligue 2, les championnats de football français de première et deuxième division, organisés par la LFP.